

ALORS QUE LE MINISTRE BOUMZAR RASSURE SUR LES ENGAGEMENTS PRIS

Algérie Poste menace les grévistes de licenciement P. 5

Commémoration de l'épopée diplomatique algérienne à Bandung

Du non-isolement au non-alignement P. 2

CRÉSUS

QUOTIDIEN

www.cresus.dz

In medio stat virtus

ALGER

Iftar
19h28
Imsak
04h29



IL APPELLE LES ALGÉRIENS À CHOISIR LEURS REPRÉSENTANTS « EN TOUTE LIBERTÉ » LE 12 JUIN

Tebboune sonne la mobilisation



« J'appelle, en cette autre journée de la mémoire nationale, la société algérienne, dans toute sa composante, à s'exprimer lors des échéances politiques à venir, en toute liberté et par les voies les plus civilisées qui soient pour le choix de ses représentants ». Lire page 3

Charaf-Eddine Amara, nouveau président de la FAF : **« Révision des statuts avant juin »** P. 14

Non-respect des mesures de préventions contre le Covid-19 **Les mises en garde des spécialistes** P. 4

ACCUSÉE DE PRATIQUES «CHAVEZIENNES»

Sonatrach répond à une compagnie britannique

La réponse de Sonatrach ne s'est pas fait attendre ! Quelques heures après la publication par l'entreprise britannique Sunny Hill Energy d'un communiqué jugeant que «Sonatrach a agi de manière agressive et irrationnelle» dans la résiliation d'un contrat les liant, et annonçant son intention de saisir la justice pour réclamer des réparations estimées à un milliard de dollars, Sonatrach contre-attaque. Page 6



COMMÉMORATION DE L'ÉPOPÉE DIPLOMATIQUE ALGÉRIENNE À BANDUNG

Du non isolement au non-alignement

La commémoration de la Conférence de Bandung d'avril 1955, réunion des pays issus de ce qu'on appelait le Tiers-Monde, célèbre aussi le génie de la Révolution algérienne qui a construit très tôt une diplomatie de résistance au diapason des luttes des peuples à l'échelle internationale. Deux anciens ambassadeurs algériens sont revenus sur cette épopée en se confiant à l'APS. Dans ce contexte politique particulier de reconfiguration des équilibres géopolitiques, ces rappels historiques décryptent aussi l'actualité...

C'est l'ambassadeur à la retraite Nouredine Djoudi, fort actif ces derniers temps dans les rencontres et journées d'études, malgré son grand âge, qui a décrit à nos confrères d'Algérie Presse Service (APS) le contexte algérien de cette conférence de Bandung qui a marqué l'histoire. «La conférence de Bandung a permis à la diplomatie naissante algérienne de faire connaître notre cause et de créer un mouvement de sympathie et de solidarité, et qui, plus tard, a permis une avancée dans l'inscription de la question algérienne aux Nations-Unies.» En effet, cela faisait à peine six mois que le déclenchement armé de la Révolution avait eu lieu lorsque le FLN envoyait, au printemps 1955, une délégation pour prendre part à cette rencontre internationale d'un genre nouveau.



«La délégation composée de Hocine Ait Ahmed et M'hamed Yazid avait créé une possibilité pour l'Algérie de pouvoir défendre son point de vue et de pouvoir faire connaître sa Révolution.»

PORTE DE L'ONU

Pour rappel, la Conférence de Bandung, comme l'a expliqué un autre ancien ambassadeur à l'APS, Amine Kherbi, «annonçait la fin de l'hégémonie occidentale en permettant l'internationalisation de la question algérienne.» Il faut préciser que la réunion de près de trente pays d'Afrique et d'Asie marquait «la prise de conscience et l'apparition sur la scène internationale des peuples désireux affirmer leur dignité et leur existence aux yeux du monde, notamment vis-à-vis des grandes puissances.» Or, l'Algérie en lutte contre l'une de ces puissances colonialistes a donc eu recours «dans cette guerre disproportionnée face à la France à des actions diplomatiques d'en-

vergure telles cette conférence» développe Nouridine Djoudi. «Il fallait trouver comment appuyer la lutte armée, trouver un moyen pour que cette lutte armée soit représentée par une autre forme de combat, parce qu'il fallait convaincre l'opinion internationale et c'est là que la décision a été prise de lancer un mouvement diplomatique.» Et de rajouter que cette conférence a participé à l'inscription de la question algérienne à l'ONU.

NON ISOLEMENT

Amine Kherbi, pour sa part, rappelle que cette extraordinaire tribune de Bandung a été l'occasion pour les pays participants de sortir de l'isolement et de se démarquer du ralliement entre les deux grands blocs de la Guerre froide entre l'Est et l'Ouest. «Beaucoup de pays avaient combattu seuls pour se libérer d'abord, puis pour survivre (...) ces pays jusqu'alors négligés, ne sont plus isolés, et avec le sou-

tien apporté par Bandung, ils sont désormais une force dans le monde. Ainsi, ces pays dominés eux-mêmes, avaient la peur de la guerre fondamentale, c'est-à-dire le refus de s'engager avec aucun des autres blocs de puissance, ce qui a conduit d'abord au neutralisme, et ensuite au non-alignement.» Dans cet esprit, Nouredine Djoudi a montré que le positionnement de l'Algérie en lutte à Bandung cassait la propagande de la France qui prétendait que les «que les combattants algériens étaient des bandits à la solde du communisme international.» Djoudi rajoutant qu'«il fallait à l'époque que le monde sache que c'était le peuple algérien qui se soulevait, et ce depuis 1830, contre une colonisation de peuplement.»

HÉRITAGE PRÉCIEUX

Un message fort lancé par le FLN au monde entier sur la base d'une diplomatie algérienne éclairée comme l'a souligné son Excellence Amine Kherbi. «L'efficacité réside dans la vision que nous avons des relations internationales et des rapports de forces dans le monde (...) la diplomatie de l'Algérie combattante était une diplomatie prospective qui s'inspirait directement de la déclaration du 1 novembre 1954, et fondée sur la cohérence des principes et l'efficacité dans l'action.» Clin d'œil au credo toujours d'actualité de la politique extérieure algérienne viscéralement opposée aux ingérences, à la colonisation comme elle le prouve au quotidien à propos des causes sahraoui ou palestinienne, ce retour vers Bandung doit enseigner à la jeunesse algérienne, soixante-six ans plus tard, les fondements de la vision géopolitique de l'Algérie face aux hégémonismes. En favorisant «le dialogue et la concertation, en vue de la promotion de la paix et du développement» insiste l'ambassadeur Kherbi qui semble bien avoir transporté les idéaux de Bandung à nos frontières, au Mali, en Libye ou au Sahara Occidental. Parce que la diplomatie algérienne d'essence révolutionnaire ne s'est jamais reniée.

Nordine Mzala

L'ALGÉRIE CONDAMNE L'ASSASSINAT DE OULD SIDATI

Alger pointe une «tentative de sabotage» du processus de paix

L'Algérie a condamné, mercredi, avec la «plus grande fermeté», ce qu'elle qualifie de «crime odieux» perpétré le 13 avril dernier, à Bamako, à l'encontre de du président de la Coordination des mouvements Azawad (CMA) et signataire de l'accord de paix inter-malien. Sidi Brahim Ould Sidati, indique le communiqué du ministère des affaires étrangères est un «homme de consensus», qui a joué un «rôle clé et déterminant» dans les négociations et la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation issu du Processus d'Alger. Ce crime constitue, d'après Alger, une «tentative de sabotage» du processus en cours de consolidation des institutions du Mali, en cette période de «transition et des efforts consentis pour la mise en œuvre de l'accord de paix et la préservation de l'unité de ce pays frère». L'Algérie exige que justice soit faite. Elle appelle à la «mobilisation de tous les moyens nécessaires pour arrêter et traduire en justice les auteurs de ce crime impardonnable», et «dévoiler leurs soutiens extérieurs dont les desseins sont contrariés



par les efforts de stabilisation du Mali frère et sa volonté d'une transition apaisée, porteuse de perspectives prometteuses». Les hautes autorités algériennes, après la présentation des condoléances à la famille du défunt, ont réaffirmé leur «appui indéfectible» à la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation qui «demeure le cadre idoine pour la consolidation du retour définitif et durable de la stabilité au Mali», pays voisin, précise le MAE, «avec lequel notre pays entretient des relations séculaires de fraternité, de solidarité et de bon voisinage».

Ould Sidati, a été tué, par balles, mardi dernier, à Bamako, à la sortie de son domicile, par deux individus armés non identifiés. Selon la presse malienne, Sidati, devait rencontrer mardi, jour de son assassinat, Bah Ndaw, le président de transition malien, en vue notamment du déblocage de la mise en œuvre de l'accord de paix. Hier, vendredi, un homme, soupçonné d'être en lien avec l'assassinat a été arrêté à l'aéroport de Bamako. En amont, les autorités de transition maliennes

ne avaient annoncé l'ouverture d'une enquête pour démasquer auteurs et commanditaires du crime. Ces derniers, selon les comptes rendus de presse locales, s'en trouvent à l'intersection de plusieurs pistes dont celle d'un «règlement de comptes, la piste djihadiste, ou encore les luttes d'influence dans la région de Tombouctou». Originaire de la «ville sainte» de Tombouctou, de Ber précisément dont il deviendra le maire en 2009, Sidi Brahim Ould Sidati a exercé comme enseignant pour de longues années avant de travailler pour le compte d'ONG activant dans le domaine du développement de l'élevage. Engagé pour la cause de la libération de l'espace Azawad, il est instigateur et fondateur en 2012, du Mouvement arabe de l'Azawad (MAA), et prend part aux combats ayant défait l'armée malienne dans le nord du pays. En 2015, au nom de coalitions touareg, il signe l'accord de paix d'Alger. Un accord de paix, désormais, profondément fragilisé.

M. Aziri

CRÉSUS

Quotidien national,
édité par la SARL
CELIGNE Éd. & Com.

DIRECTEUR DE PUBLICATION
SAMIR MEHALLA
celigned@gmail.com

cresusdz@gamil.com
Fax : 021 65 77 85

REDACTEUR EN CHEF
SAID MEKLA

Rédaction/Administration
MAISON DE LA PRESSE
TAHAR DJAOUT
1, RUE BACHIR ATTAR
1er MAI - ALGER

Marketing : 0770 150719
dp@cresus.dz

Site : www.cresus.dz
R. C. : 15B 0808682- 09/00

Impression : EPE/SPA SIMPRAL
20 rue de la liberté Alger

Tirage :
4000 exemplaires

Publicité :
ANEP 01, rue pasteur, Alger

Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43

Fax. : 021 73 95 59

IL APPELLE LES ALGÉRIENS À CHOISIR LEURS REPRÉSENTANTS «EN TOUTE LIBERTÉ» LE 12 JUIN

Tebboune sonne la mobilisation

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, sonne la mobilisation populaire en prévision des législatives anticipées. A moins de deux mois du rendez-vous électoral du 12 juin, le chef de l'Etat s'implique dans ce qui semble être une précampagne pour une large participation à l'élection de la nouvelle Assemblée.

Saisissant l'occasion de la célébration de la Journée nationale du Savoir «Yaoum El Iilm», le Président Tebboune appelle les Algériennes et les Algériens à choisir en toute liberté leurs futurs représentants à l'institution législative. «J'appelle, en cette autre journée de la mémoire nationale, la société algérienne, dans toute sa composante, à s'exprimer lors des échéances politiques à venir, en toute liberté et par les voies les plus civilisées qui soient pour le choix de ses représentants», a-t-il déclaré, jeudi, dans un message lu en son nom par la ministre de la Culture, Malika Bendouda, lors d'une cérémonie organisée à la Bibliothèque nationale (Alger). Et pour appuyer son appel à la mobilisation, le Président de la République ne perd pas de vue le contexte particulier que traverse l'Algérie, tant sur le plan interne avec un Hirak qui continue de réclamer « le changement radical » indépendamment du débat autour de son infiltration ou non, qu'externe avec un environnement régional des plus perturbés et instables. Ces «défis internes et externes», dira Tebboune, « interpellent tout un chacun à faire prévaloir l'intérêt de la patrie au-dessus de tout différend et de toute considération étroite». Malgré le boycott des principaux partis du camp démocratique (RCD, FFS, PT...), le chef de l'Etat ne semble pas inquiet tant que ça, quant à une adhésion au processus électoral qui, pour lui, constitue une importante étape de l'édification de « l'Algérie nouvelle ». Bien au contraire, il demeure,



a-t-il affirmé, «confiant» que «les enfants de l'Algérie iront de l'avant pour la pose de ce jalon important dans l'édification d'une Algérie nouvelle, et que leur détermination ne saurait être entamée par les duperies de ceux qui se sont enlisés dans les méandres de la déstabilisation et de la division». En s'impliquant officiellement dans la mobilisation en faveur du vote, le Président Tebboune soutient que les élections prochaines relèvent de la voie de la démocratie. Une échéance qui vient après une série de ren-

contres avec de nombreux chefs de partis politiques et d'organisations de la société civile qu'il a reçus au siège de la présidence de la République, dans le cadre des consultations avec la classe politique. «Le processus démocratique est le choix de l'Algérie libre et souveraine... Il compte, en plus de la consolidation des fondements de la paix et de la sécurité, parmi les objectifs liés à l'intérêt suprême du pays que nous œuvrons à réaliser par la conjugaison des efforts des institutions de l'Etat, de la classe politique

et des acteurs de la société civile », a-t-il assuré. Et alors que les législatives anticipées approchent à grands pas, Abdelmadjid Tebboune rend hommage aux « loyaux nationalistes » dont il a salué «les efforts» et a tenu à valoriser «l'engagement des jeunes et leur conscience des enjeux de l'heure» face à ce qu'il qualifie d'«acharnement hostile et aux plans conspirateurs et attentatoires à la cohésion du peuple algérien et à la sacralité de son unité nationale».

Aïssa. M

LE PRÉSIDENT MONTRE LA VOIE AUX JEUNES

«Travail, savoir et rigueur»

Dans son message à l'occasion de la Journée du savoir, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a consacré aux jeunes algériens, un passage dans lequel il les exhorte de travailler avec rigueur. « En célébrant la Journée du savoir, je lance un appel haut et fort aux enfants de l'Algérie à consacrer dans leur quotidien la célébration du savoir en étant à l'affût de toute nouveauté dans le monde du savoir, de l'innovation et de la technologie », a-t-il déclaré,

saisissant la même occasion pour «exhorter nos enfants, élèves et étudiants dans les écoles, les universités, les instituts et les centres de formation à tracer leur voie vers la réussite par le travail, le savoir et la rigueur morale». Le chef de l'Etat a, tout en rappelant ce qu'était Cheikh Abdelhamid Ibn Badis, de l'Association des Oulémas musulmans algériens, souligné que le peuple «aspire aujourd'hui en étant attaché à son identité et en s'appuyant à ses potentialités, à des politiques

efficientes pour bien appréhender les problématiques du présent et les défis de demain ». « Des politiques basées sur un véritable investissement en l'élément humain à travers l'acquisition du savoir et de la science, la maîtrise de la technologie et l'investissement du monde de l'informatique et des communications », a-t-il ajouté, affirmant qu'il s'agit là de «l'un de (ses) principaux engagements».

A. M.

CONSTRUCTION DE L'ETAT ALGÉRIEN

Le rôle des oulémas souligné

Le rôle fondamental de l'Association des oulémas musulmans algériens (AOMA) dans «la construction de l'Etat algérien » a été souligné jeudi à Constantine par les participants à une rencontre dédiée au cheikh Abdelhamid Benbadis à l'occasion de la célébration de Youm El Iilm (Journée du Savoir, le 16 avril). Selon les participants, l'Association des oulémas musulmans algériens, à sa tête cheikh Abdelhamid Benbadis, avait contribué à la «construction de l'Etat algérien par la création d'écoles enseignant les sciences religieuses», ont affirmé les participants à cette rencontre tenue à la Maison de la culture Malek Hadad et présidée par le wali, Ahmed Abdelhafid Saci. «L'as-

sociation des oulémas musulmans algériens a participé pleinement à l'éveil de la société algérienne en prévision du déclenchement de la Révolution de libération», a indiqué, dans ce contexte, Ahmed Sari enseignant à l'université Constantine-2. L'intervenant au cours de la rencontre a également fait savoir que, depuis sa création le 5 mai 1931, l'Association a «engendré de nombreux moudjahidine qui ont sacrifié leur vie pour que vive l'Algérie libre et indépendante», soulignant que «l'action réformatrice de l'imam Abdelhamid Ben Badis était une bataille contre l'ignorance et la colonisation». Le programme établi pour la célébration de la journée de Youm El Iilm a comporté une

exposition, organisée à la Maison de la culture Malek Hadad, regroupant une centaine d'ouvrages traitant des activités de l'association. L'initiative vise à sensibiliser et à faire connaître aux jeunes générations, dont élèves et étudiants, la pensée et les actions d'Abdelhamid Ben Badis, fondés sur la préservation de l'identité du peuple algérien, a-t-on noté. Ont pris part à cette manifestation, qui a également comporté la projection d'un film documentaire sur la vie de cheikh Abdelhamid Ben Badis, des enseignants, des étudiants, des chercheurs et des professeurs de différentes universités.

APS

MANIFESTANTS ARRÊTÉS LORS DES MANIFESTATIONS DU SAMEDI 3 AVRIL

Ils seront présentés devant le juge le 23 avril

Les vingt-trois (23) manifestants, interpellés à Alger, lors des manifestations de samedi 3 avril et placés sous mandat par le juge d'instruction du tribunal de Bab El Oued seront présentés devant le juge le 23 avril prochain, indique le Comité national pour la libération des détenus (CNLD). Ils ont entamé une grève de la faim à la prison d'El Harrach depuis le 9 avril dernier. Ils sont accusés «d'atteinte à l'unité nationale, attroupement non armée». Ces détenus, rappelle-t-on

sont en grève de la faim depuis 10 jours. Leur état de santé s'est dégradé alertent huit organisations des droits de l'Homme dans une «lettre ouverte à l'opinion nationale et internationale», publiée sur les réseaux sociaux. «Ne les laissons pas mourir (...) Certains d'entre eux commencent à avoir de graves complications. Agissons avant qu'il ne soit trop tard», ont plaidé ces ONG. «Nous signataires alertons l'opinion nationale et internationale sur le danger de mort qu'en-

courent les grévistes de la faim», ont-elles ajouté dans l'appel signé notamment par le Comité contre la torture et les conditions carcérales inhumaines (CCTCCI), la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme (LADDH) ou encore la coordination FreeAlgeria. «Nous tenons pour responsables les autorités algériennes de tout développement dramatique», ont averti les signataires, qui exigent «la libération immédiate et inconditionnelle » de ces vingt-trois pri-

sonniers. Incarcérés à la prison d'El Harrach à Alger, ils ont cessé de s'alimenter le 7 avril, selon le CNLD. Ils ont été arrêtés lors d'une marche, le 3 avril à Alger. Selon le CNLD, plus d'une soixantaine de personnes associées sont actuellement derrière les barreaux. Une quarantaine de détenus d'opinion ont été libérés en février après une mesure de grâce du président Abdelmadjid Tebboune, doit-on rappeler.

R. N.

NON-RESPECT DES MESURES DE PRÉVENTION CONTRE LE COVID-19

Les mises en garde des spécialistes

Des spécialistes en infectiologie, en épidémiologie, en médecine préventive et en immunologie ont mis en garde contre le non-respect des mesures préventives contre le Covid-19 recommandées par les autorités publiques pour éviter une recrudescence des cas, comme c'est le cas dans certains pays occidentaux.

De nouvelles vagues de contamination au coronavirus ne sont pas à écarter s'il y a un relâchement dans l'application des mesures barrières, outre la propagation des nouveaux variants, notamment britannique et nigérian récemment enregistrés en Algérie, soulignent ces spécialistes dans des déclarations à l'APS. Le chef de service des maladies infectieuses à l'Etablissement hospitalier public (EHP) de Boufarik (W. Blida), Dr Mohamed Yousfi, a appelé à maintenir la situation épidémiologique stable «tant que l'immunité collective n'est pas encore atteinte, grâce à la vaccination d'un grand nombre de citoyens, d'autant que les quantités réceptionnées en Algérie ne permettent pas encore de réaliser cet objectif». Les pouvoirs publics doivent étendre la communication et l'information pour rappeler aux citoyens ces mesures barrières de manière à éviter aux hôpitaux et aux corps de la santé les pics précédemment enregistrés et qui avaient mené à l'épuisement du personnel soignant», a-t-il regretté.



l'impératif, a-t-il insisté, de tirer des enseignements des expériences de ces pays. Si l'on observe la situation épidémiologique mondiale actuelle, le coronavirus «n'a pas encore dit son dernier mot», d'autant plus qu'une immunité collective «est hors d'atteinte à travers le monde, en raison de la non-satisfaction des besoins exprimés en vaccins», a-t-il expliqué.

GARE AUX VARIANTS

L'expert a de nouveau mis en garde contre les grands rassemblements constatés par-ci et par-là et qui peuvent entraîner une forte propagation du coronavirus ou de ses variants, appelant, à ce propos, les pouvoirs

publics à accélérer l'acquisition du vaccin et à durcir les mesures préventives qui ont contribué, a-t-il dit, à «la stabilisation de la situation épidémiologique au cours des derniers mois». Intervenant à cette occasion, le Pr. Nouredine Zidouni (pneumologue) a appelé les citoyens à faire preuve de vigilance et de prudence, déplorant «le relâchement constaté chez les citoyens et certains corps dans l'observation des mesures préventives». Le nombre des cas du Covid-19 a augmenté dans certains services hospitaliers, même si cette hausse est «minime», ce qui laisse présager, selon lui, une nouvelle situation pandémique comme celle vécue dans le passé. Le Pr. Zidouni s'est dit inquiet quant au nombre de cas de

variant britannique (B.1.1.7), le qualifiant de «dangereux, répandu et létal». Il a toutefois appelé les pouvoirs publics à adopter «une stratégie plus rigoureuse» en termes d'application des mesures préventives, notamment le port obligatoire de bavette et le respect de la distanciation sociale, deux gestes barrières à même de freiner la propagation du Covid-19 et de ses variants. Dans le même sillage, le pneumologue a souligné l'impératif de mettre en place «une nouvelle stratégie» et de prendre des mesures supplémentaires, en sus du confinement ainsi que la limitation des visites familiales, en vue d'éviter de revivre une nouvelle situation pandémique.

R. N.

VOLS EN PROVENANCE
ET À DESTINATION DU SUD

Air Algérie annonce des perturbations

La compagnie aérienne Air Algérie a annoncé jeudi des perturbations de l'ensemble de ses vols de et vers les aéroports du sud du pays, en raison des mauvaises conditions météorologiques. «En raison d'une visibilité nulle due à des conditions météorologiques défavorables, l'ensemble des vols d'Air Algérie de et vers les aéroports du sud du pays seront touchés par des perturbations», a indiqué la compagnie dans un communiqué publié sur les réseaux sociaux. «Cette mauvaise météo pourrait même entraîner des annulations de vols de et vers ces aéroports du Sud», ajoute la même source, précisant que cette alerte demeure en vigueur jusqu'à l'amélioration des conditions climatiques.

PROCÈS OPPOSANT

YOUCEF NEBBACHE À FERHAT AIT ALI

Deux mois de prison ferme requis contre l'ex-président de l'Acam

Le juge d'instruction près le tribunal de Bir Mourad Raïs a requis jeudi dernier une peine de deux mois de prison ferme et une amende de 100 000 DA à l'encontre de l'ancien responsable l'Association des concessionnaires automobiles multimarques (Acam) Youcef Nebbache, qui a ouvert le feu sur l'ex-ministre de l'Industrie, Ferhat Ait Ali. L'ancien représentant des concessionnaires n'a pas mâché ses mots pour décrire la mesure de l'ex-ministre qui à l'époque avait décidé de supprimer l'importation de voitures d'occasion (moins de 3 ans) en Algérie. Reporté à trois reprises, le procès a finalement eu lieu au pôle pénal après que Ferhat Ait Ali Brahim eut déposé, le 19 janvier dernier, une plainte contre le président de l'Acam pour diffamation. Pour rappel, Nebbache devait comparaître en citation directe le 28 janvier dernier, mais l'affaire avait finalement été reportée par le juge du tribunal.

APPROVISIONNEMENT EN MÉDICAMENTS CONTRE LE COVID-19

Le Gouvernement a examiné un projet de décret

Le gouvernement a examiné, lors de sa réunion de mercredi, présidée par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, un projet de décret exécutif modifiant et compétant le décret exécutif n 20-109 du 05 mai 2020 relatif aux mesures exceptionnelles destinées à la facilitation de l'approvisionnement du marché national en produits pharmaceutiques, en dispositifs médicaux et en équipements de détec-

tion en riposte à la pandémie du Covid-19. Selon un communiqué des services du Premier ministre, ce projet de texte intervient suite à la création du ministère de l'Industrie pharmaceutique et du transfert de certaines missions initialement dévolues au ministère de la santé, notamment en matière d'agrément des établissements pharmaceutiques et de délivrance des programmes d'importation

des produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux, explique la même source. Ce projet de décret intervient également suite aux difficultés rencontrées par les fabricants lors de l'importation des matières premières servant à la fabrication des produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux utilisés dans le cadre de la riposte à la pandémie du Covid-19, a précisé, en outre, le communiqué.

ALGÉRIE TÉLÉCOM

Nouvelles offres promotionnelles sur les rechargements internet ADSL et fibre

De nouvelles offres promotionnelles consistant en des bonus sur les rechargements internet ADSL et fibre ont été décidées par le Groupe Algérie Télécom au profit de ses abonnés, à l'occasion du mois sacré de ramadhan, a indiqué jeudi un communiqué de cet établissement public. Les clients résidentiels abonnés aux offres Idoom-fibre et Idoom-ADSL bénéficieront de 600 DA de bonus pour tout rechargement d'une carte ou ticket de 2 000 DA et de 1 200 DA de bonus pour tout rechargement d'une carte ou ticket de 3 000 DA, précise la même source. S'agissant des clients résidentiels, professionnels et Mouhtarif Idoom qui sont abonnés aux offres Idoom 4G LTE, ils bénéficieront

de 100 Go de volume au lieu de 50 Go pour la recharge de 2 500 DA, avec des appels illimités vers le fixe local et national, VoLTE (voix sur LTE) et 1 000 DA crédit d'appels vers tous les réseaux mobiles offerts, ajoute le communiqué d'AT, précisant qu'après épuisement du forfait, les abonnés resteront connectés avec un débit réduit. Les mêmes clients, résidentiels professionnels et Mouhtarif Idoom, bénéficieront de 140 Go de volume au lieu de 70 Go pour la recharge de 3 500 DA, avec des appels illimités vers le fixe local et national, Vo LTE et 2 000 DA de crédit d'appels vers tous les réseaux mobiles offerts. Ils continueront aussi de bénéficier d'une connexion avec un débit réduit après

épuisement du forfait. Les mêmes abonnés bénéficieront aussi de 280 Go de volume au lieu de 140 Go pour la recharge de 6 500 DA avec des appels illimités vers le fixe local et national, Vo LTE et 3 000 DA de crédit d'appels vers tous les réseaux mobiles offerts, tout en restant connectés avec un débit réduit après épuisement du forfait. A travers ces nouvelles promotions, Algérie Télécom «démontre, encore une fois, sa volonté de répondre pleinement aux besoins et attentes de ses clients» qu'elle invite à consulter, pour plus d'informations, son web www.algeriatelecom.dz ou prendre contact avec les web conseillers sur sa page [facebook.com/AlgerieTelecom](https://www.facebook.com/AlgerieTelecom).

ALORS QUE LE MINISTRE BOUMZAR RASSURE SUR LES ENGAGEMENTS PRIS

Algérie Poste menace les grévistes de licenciement

La Direction générale d'Algérie Poste a sommé jeudi dernier les travailleurs grévistes de reprendre le travail sous peine de licenciement.

«**C**ompte tenu de la poursuite de la grève illégale au niveau de certains bureaux d'Algérie Poste, ce qui a privé les citoyens de retirer leurs salaires et leurs pensions pour subvenir aux besoins de leurs familles en ce début du mois de ramadhan, une attitude contraire aux valeurs et aux mœurs de notre vaillant peuple, Algérie Poste porte à la connaissance des travailleurs grévistes qui ne rejoindront pas leurs postes, que des mesures strictes seront prises à leur rencontre conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, dont le licenciement sans préavis ni indemnités, sachant qu'un suivi continu de la situation et des cas d'arrêt de travail est en cours au niveau des bureaux de poste», précisé un communiqué d'Algérie Poste. Dans le même temps le ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar, a indiqué le même jour avoir instruit la Direction générale d'Algérie Poste (AP), en vue de prendre en charge rapidement les revendications des travailleurs de cet établissement, dont certains bureaux observent un arrêt de travail depuis lundi dernier. «Nous avons instruit la Direction générale d'Algérie Poste de prendre en charge rapidement les revendications des travailleurs qui ne datent pas d'hier. C'est un cumul de plusieurs années, dont certaines datent de 2003», a déclaré à l'APS M. Boumzar en marge d'une cérémonie consa-



crée à la récompense des lauréats du concours national de composition épistolaire 2021. Il a affirmé que les employés d'Algérie Poste «ont eu beaucoup de promesses, mais certaines n'ont pas été

concrétisées», rappelant à ce propos que la Direction générale d'AP a déjà répondu aux premières revendications et a indiqué, mercredi, avoir rempli son premier engagement en versant la première tranche de

la prime d'encouragement, soulignant avoir procédé à l'installation du Comité national chargé de la préparation de la conférence nationale élective du syndicat de l'entreprise, en vue de prendre en charge les problèmes socioprofessionnels et préparer la tenue de la conférence. Le ministre a, en outre, appelé les postiers, qui ont assuré avec bravoure la continuité du service public en pleine crise de Covid-19, à faire preuve de sagesse en rejoignant leurs postes de travail, d'autant que cette période qui coïncide avec le début du mois sacré de ramadhan connaît une grande affluence des citoyens sur les bureaux de poste, notamment les salariés et les retraités. «La prise en charge des revendications des employés se fera dans la sérénité, avec des représentants légaux», a assuré le ministre. Des bureaux de poste à Alger ont assuré, jeudi dernier le service minimum permettant aux usagers de percevoir leurs mensualités et retraites, alors que le rush devant les guichets uniques a mis à mal la patience des citoyens, a constaté l'APS, au quatrième jour du débrayage observé par des travailleurs d'Algérie Poste pour exiger le «versement d'arriérés de primes. L'entreprise rappelle qu'en date du 13 avril 2021, le tribunal de Dar El Beïda, saisi en référé, a déclaré «illégal» la grève déclenchée au niveau de certains bureaux de poste depuis le 12 avril 2021.

Synthèse M. T.

2^e RÉUNION DE LA COMMISSION DU COMMERCE, DES DOUANES ET D'IMMIGRATION DU PAP

Le Conseil de la Nation y prend part

Le Conseil de la Nation a pris part, jeudi dernier, à la 2^e réunion de la Commission du commerce, des douanes et d'immigration du PAP, indique un communiqué de la chambre haute du Parlement. Cette réunion intervient dans le cadre de la poursuite des réunions de ladite commission, débutées mardi dernier et devant se poursuivre demain via visioconférence, précise le communiqué. A l'ordre du jour de cette réunion figure plusieurs points notamment l'incidence du Covid-19 sur la libre circulation des personnes en Afrique, l'encouragement de l'adoption du Protocole au Traité portant création de la Communauté économique africaine relatif à la libre circulation des personnes, au droit de séjour et au droit d'établissement et de stabilité, en lui conférant un caractère local, outre les retombées du Covid-19 sur les travailleurs immigrés africains et la présentation d'un exposé sur la mise en œuvre du traité international sur les migrations sûres, organi-

sées et régulières par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Lors de son intervention à cette occasion sur la zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf), le représentant du Conseil de la Nation a réitéré le soutien de l'Algérie à toute initiative visant l'encouragement du commerce africain bilatéral à travers ses appels permanents depuis l'indépendance pour l'exploitation de toute forme d'intégration économique africaine pour relancer l'action africaine commune. Il a également souligné que cet accord représentait un «choix stratégique, qui aura un impact important non seulement sur le plan économique, mais également sur la stabilité politique et sécuritaire dans la région, étant donné la relation étroite qui lie l'indice de développement à la stabilité, la sécurité et la paix». Le représentant du Conseil de la Nation a également tenu à rappeler la signature par l'Algérie de l'accord instituant la Zone de libre-échange continentale

africaine (Zlecaf), après sa participation régulière et effective à toutes les réunions des institutions de négociation, et l'accompagnement du Parlement algérien avec ses deux chambres de ce rythme complémentaire important en approuvant un projet de loi qui comprend l'approbation de l'accord portant création de la Zlecaf en octobre 2020. Bouhafs a appelé à «l'intensification de la coopération et de la coordination et à l'adhésion à l'option d'intégration, afin de concrétiser un espace économique qui garantisse l'indépendance de la décision africaine», selon la même source.

RELEVER LES DÉFIS DE LA MIGRATION

Dans un autre registre, le Conseil de la Nation a participé, mercredi, par visioconférence, au lancement officiel de la stratégie régionale de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) pour la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du

Nord (2020-2024), a indiqué, jeudi, un communiqué de la chambre haute du Parlement. «Cette stratégie vise à relever les défis exécutifs de la migration et une meilleure assimilation de ses questions, ainsi qu'à encourager le développement socio-économique et à préserver la dignité et le bien-être des migrants dans le cadre d'une migration sûre, ordonnée et régulière», a expliqué la même source. «Cette stratégie a été formulée conformément aux priorités régionales et aux efforts des Etats membres pour améliorer la gestion des migrations et protéger les populations vulnérables», a ajouté le communiqué. «Elle repose sur les priorités de flexibilité, de mobilité et de gouvernance, et comprend les grands axes suivants: les prévisions politiques et institutionnelles dans la région, les prévisions migratoires dans la région, les priorités stratégiques régionales et le développement institutionnel, a souligné la même source.

R. N.

COMMÉMORATION DE LA MORT DE SOUIDANI BOUDJEMAÂ

Son parcours revisité

Le Musée national du Moudjahid a commémoré, jeudi dernier, le 65^e anniversaire de la mort en martyr du Commandant Souidani Boudjemaâ, dit Si L'Djilali. Dans une allocution d'ouverture d'un colloque scientifique, le SG du ministère des Moudjahidine et des ayants droit, Laïd Rebika, a abordé le parcours du chahid héro, qui était, a-t-il dit jalonné de lutte et de militantisme, depuis qu'il a rejoint, à la fleur de l'âge, les rangs des Scouts musulmans algériens (SMA). Il a rappelé, dans ce sens, que Souidani Boudjemaâ avait reçu dans les rangs du SMA, les premiers concepts de nationalisme et adh-

ré, par la suite, au Parti du peuple algérien (PPA), au sein duquel il a eu à assumer des missions de commandement dans les régions de Guelma, et dont il s'était acquitté avec succès et mérite en dépit des difficultés. Le chahid avait été, ainsi, confronté en compagnie de ses frères militants politiques, aux contraintes des poursuites et aux pires sévices dans les geôles coloniales, a-t-il rappelé. Évoquant également le parcours de Souidani Boudjemaâ au sein de l'Organisation secrète (OS), il a souligné qu'il avait été l'un des principaux exécutants de l'attaque de la poste d'Oran, le 5 avril 1949. Il

était parmi les jeunes militants d'avant-garde à s'être distingué par leur conscience politique et leur maturité militaire pour se hisser à la hauteur des défis de l'époque, a ajouté le SG du ministère des Moudjahidine. Dans le même contexte, Rebika a rappelé que Souidani Boudjemaâ avait été membre du groupe historique des 22 qui a préparé la bataille décisive pour la liberté et l'indépendance le 1^{er} Novembre 1954. Le chahid avait supervisé plusieurs réunions importantes dans la IV^e Région historique et mené plusieurs batailles qui ont infligé de lourdes défaites aux forces coloniales avant de tom-

ber en martyr le 16 avril 1956. Ouznadji a également cité le chahid Boudjemaâ Souidani qu'il a qualifié de sportif hors pair, de vaillant militaire et de politicien remarquable qui a sillonné les quatre coins du pays, en portant l'étendard du sacrifice jusqu'à devenir l'un des dirigeants de la glorieuse guerre de Libération. Il a rappelé qu'il avait organisé l'OS et qu'il était l'un des membres fondateurs du Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA) et également membre du groupe des 22 qui avait décidé du déclenchement de la guerre de Libération nationale.

ACCUSÉE DE PRATIQUES «CHAVEZIENNES»

Sonatrach répond à une compagnie britannique

La réponse de Sonatrach ne s'est pas fait attendre ! Quelques heures après la publication par l'entreprise britannique Sunny Hill Energy d'un communiqué jugeant que «Sonatrach a agi de manière agressive et irrationnelle» dans la résiliation d'un contrat les liant, et annonçant son intention de saisir la justice pour réclamer des réparations estimées à un milliard de dollars, Sonatrach contre-attaque.

Par communiqué interposé, la compagnie nationale a, ainsi répliqué jeudi, en annonçant que la résiliation du contrat conclu avec la société Petroceltic (filiale du groupe britannique, et présente en Afrique du Nord et en mer Noire) pour la recherche et l'exploitation d'hydrocarbures sur le périmètre Isarène (Illizi), a été opérée «dans le respect des clauses qui lui reconnaissent ce droit». Cette réaction quasi instantanée et peu habituelle des entreprises algériennes, notamment lorsqu'il s'agit de contentieux à l'international, est certainement suscitée par les déclarations, à la fois virulentes et ironiques du président de Sunny Hill Angelo Moskov, cité dans le communiqué et rapportées par les médias occidentaux. Selon lui, «cette expropriation est le type de geste attendu de la part du Venezuela d'Hugo Chavez mais pas d'un pays comme l'Algérie». Ce même responsable enfonce le clou en ajoutant que cette mesure va à l'encontre des efforts de l'Algérie pour attirer des investissements étrangers. Pour tirer cette affaire au clair, la compagnie nationale des hydrocarbures est allée dans les détails en rappelant l'historique. «Sonatrach a procédé en date du 12 avril 2021 à la résiliation du contrat pour la recherche et l'exploitation d'hydrocarbures sur le périmètre Isarène (blocs 228 et 229a), conclu le 26 septembre 2004 avec la société Petroceltic International PLC, sous l'égide de la loi n 86-14 du 19 août 1986, modifiée et complétée, relative aux activités de prospection, de recherche, d'exploitation et de



transport par canalisation des hydrocarbures», a précisé la même source, citée par l'APS. La compagnie nationale a procédé à cette résiliation dans le respect du contrat et notamment des clauses qui lui reconnaissent ce droit, ajoute le communiqué, tout en soulignant que «Sonatrach a exercé ce droit après avoir vainement demandé à Petroceltic de se conformer à ses obligations contractuelles». En vertu de la notification de résiliation, ajoute Sonatrach, un

délai est accordé à Petroceltic pour opérer le transfert des opérations pétrolières à Sonatrach. Dans ce sens, Sonatrach rappelle que «Petroceltic dont le taux de participation était de l'ordre de 75% à la signature du contrat, a réduit sensiblement sa participation par deux cessions successives de ses droits et obligations formalisées par des avenants. A la date de résiliation, ce taux était de 38,25%», a relevé en outre la même source. Approuvé en 2012, le plan de

développement de ce périmètre prévoit sa mise en service en 2017 avec un niveau de production de 10 millions de m3 par jour de gaz, 17 000 barils par jour des GPL et 11,5 millions barils par jour de condensat. A cet effet, Sonatrach a assuré qu'elle compte poursuivre les efforts de développement de ce projet dans l'objectif d'une mise en production de ce gisement en novembre 2022.

Hafid Mesbah

SELON DES ESTIMATIONS DE NÉGOCIANTS

L'Algérie achète 200 000 tonnes de blé

L'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) a acheté environ 200 000 tonnes de blé dans le cadre d'un appel d'offres international clôturé mercredi dernier, ont annoncé des négociants européens, cités par l'agence Reuters, qui souligne que l'Algérie ne divulgue pas les résultats de ses appels d'offres et les rapports d'achat sont basés sur des évaluations commerciales. Selon les estimations des négociants, l'OAIC a acquis une quantité de blé équivalente à deux vraquiers. La quantité contenue dans le premier vraquier a été achetée à un prix entre 351 et 352 dollars la tonne, frais de livraison inclus. La quantité de blé du deuxième vraquier a été achetée auprès de Canada western amber durum (CWAD) avec un prix légèrement plus élevé, a-t-on précisé. Selon la même source, deux à trois expéditions de vraquiers ont été achetées à un prix entre 350 et 358 dollars la tonne, frais de livraison inclus. La livraison du blé doit se faire en deux période : du 1er au 15 mai et du 15 au 31 mai. Reuters a rappelé que le dernier achat effectué par l'OAIC remonte au 4 mars, et a acquis entre 180 000 et 240 000 tonnes avec un prix de 372 dollars la

RATIONALISATION DE LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE DANS L'INDUSTRIE

Un mémorandum d'entente signé entre deux ministères

En vue de rationaliser la consommation énergétique en milieu industriel et de relancer l'activité de fabrication locale du chauffe-eau solaire, un mémorandum d'entente a été signé à Alger entre le ministère de l'Industrie et celui de la Transition énergétique et des Energies renouvelables. Le document signé par les ministres des deux secteurs respectivement Mohamed Bacha et Chems Eddine Chitour tend à élaborer une feuille de route de l'action commune et à favoriser l'échange entre les deux ministères et les groupes et instances qui y relèvent. A la faveur de la signature de ce mémorandum d'entente, les deux parties ont convenu d'asseoir les fondements de la coopération institutionnelle entre les deux départements ministériels pour renforcer l'efficacité énergétique dans le domaine industriel, en application du programme national de maîtrise de l'énergie. Il s'agit en particulier d'évaluer la consommation énergétique dans les différentes branches industrielles conformément aux normes internationales, de proposer un programme de contrôle minutieux de l'efficacité énergétique dans les différentes filières d'activités industrielles et de généraliser l'utilisation des énergies solaires au sein des entreprises industrielles. Le document prévoit également la rationalisation de l'utilisation de l'énergie dans l'industrie du ciment et la sidérurgie/métallurgie qui comptent parmi les



filières industrielles les plus énergivores, en sus de l'introduction de la fonction de responsable de l'énergie au niveau des établissements industriels».

UN CHAUFFE-EAU SOLAIRE DE FABRICATION LOCALE

Ledit document tend aussi à relancer le projet de fabrication de chauffe-eau solaire à travers l'encadrement des fabricants de ces produits et leur sensibilisation à la nécessité d'adopter un cahier des charges technique, conformément aux exigences et normes algériennes en vigueur dans ce domaine. La signature de ce Mémorandum a eu lieu en marge d'une rencontre tenue au siège du ministère de l'Industrie sur le thème «La Consommation de l'énergie et l'efficacité énergétique dans le secteur industriel». Dans une déclaration à la presse au terme de la cérémonie de signature,

Bacha a insisté sur la nécessité d'engager les entreprises industrielles nationales sur la voie de l'efficacité énergétique, à même de contribuer à la rationalisation de leur consommation énergétique, sans impacter leur niveau de production. Ce qui leur permettra d'améliorer leur compétitivité afin d'investir les marchés extérieurs et promouvoir ainsi les exportations nationales, a assuré Bacha qui a dit que le respect des principes de la transition énergétique devra économiser près de 30 % de la consommation énergétique dans le domaine industriel. Le ministre de l'Industrie a réaffirmé la détermination des deux secteurs à mener une action commune avec la contribution d'entreprises publiques industrielles, pour la fabrication d'un chauffe-eau solaire et de panneaux de fabrication locale», ce qui concrétisera la contribution du secteur industriel dans le domaine de la transition énergétique». Pour sa part, Chitour a rappelé l'importance d'intégrer les principes de la transition énergétique dans les entreprises industrielles, à l'effet d'économiser le gaz naturel en particulier. Le ministre a également fait état de la fabrication en cours d'un 1er chauffe-eau solaire qui a été validé par le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) et par des organismes relevant du ministère de l'Industrie, ajoutant à ce propos, que dans une 2e étape, un appel d'offres sera lancé pour sa production.

R. E.

À L'OCCASION DU MOIS SACRÉ DE RAMADHAN

Blida se mobilise pour ses nécessiteux

De larges opérations de solidarité au profit des familles nécessiteuses, ont été lancées par nombre d'associations caritatives actives de la wilaya de Blida, à la veille du mois de Ramadhan, au titre du soutien des efforts des autorités locales de prise en charge de cette catégorie sociale.

En effet, les associations caritatives de la wilaya, au même titre que de nombreux groupes de jeunes bénévoles se lancent, chaque année, dans une véritable compétition dont l'enjeu est la distribution du plus grand nombre possible de colis alimentaires offerts gracieusement par les bienfaiteurs, au profit des familles nécessiteuses de la région. Une initiative constituant un réel soutien aux efforts locaux de prise en charge des catégories aux revenus faibles.

Selon les services de la wilaya de Blida, l'opération de versement de la prime du Ramadhan fixée à 10 000 DA, ayant ciblée, cette année, 94.939 familles, a été parachevée avant le mois sacré, en vue de permettre aux familles bénéficiaires d'acquiescer leurs besoins. La direction des Affaires religieuses et des Waqfs de la wilaya a, pour sa part, lancé une opération de distribution de 5 000 colis alimentaires aux familles nécessiteuses, a-t-on appris auprès de son directeur, Kamel Belassel. Il a fait part d'un "objectif de distribution de 30 000 colis alimentaires d'ici la fin du mois sacré, avec la programmation d'une opération de distribution des vêtements de l'Aid au profit des enfants de ces familles nécessiteuses, à partir de la deuxième moitié du mois sacré", a-t-il fait savoir. Outre ces aides en nature, la direction des Affaires religieuses a, également, procédé avant le mois de jeûne, selon le même responsable, au versement d'aides financières, au profit de 2.400 familles, dans le cadre des opérations de solidarité du Fond de la Zakat. Toujours au titre des opérations solidarité Ramadhan initiées par cette direction, il a été procédé à "l'ouverture de six restaurants de la Rahma, au profit des nécessiteux, les sans abris, et autres personnes de passage, au niveau des communes de Meftah et Bouguera à



l'Est, El Affroune à l'Ouest, et le chef lieu de wilaya", a indiqué M. Belassel, assurant que les responsables en charge de ces restaurants "veillent rigoureusement au respect du protocole préventif sanitaire contre la Covid-19". La section locale du Croissant rouge algérien (CRA) a, également, procédé, comme à son habitude durant chaque mois de Ramadhan, à l'ouverture d'un restaurant de la Rahma au niveau de son siège du centre ville de Blida, parallèlement à la distribution de repas chauds aux familles et personnes dans le besoin, a appris, l'APS, auprès du responsable du bureau local du CRA, Tahar Lahreche, qui a, aussi, signalé la distribution d'une centaine de colis alimentaires au niveau des zones d'ombre.

DISTRIBUTION DE PLUS DE 4 000 COLIS ALIMENTAIRES PAR LES ASSOCIATIONS

Les associations caritatives actives de Blida se sont, également, lancées dans la distribution de colis alimentaires avant l'avènement du mois sacré. Parmi elles, l'association "Kafil El Yatime", qui a lancé sa 10ème édition de la campagne "Sanabil El Kheir", ayant déjà enregistré la distribution de 20 000 colis alimentaires, dans l'attente de la distribution de plus de 10 000 tenues pour l'Aid, aux orphelins de la wilaya, mais, également, ceux des zones d'ombre de wilayas du Sud du pays, au titre des efforts d'ancrage de la culture de solidarité sociale entre différentes

wilayas du pays, a souligné le chargé de la communication auprès de cette association, Tarek Latreche. Il a lancé, à l'occasion, un appel aux entrepreneurs et aux opérateurs économiques, en vue de "s'impliquer dans cette initiative à travers un soutien financier, dans le but de venir en aide au plus grand nombre possible de veuves et d'orphelins qui vivent dans des situations précaires, après avoir perdu leur soutien de famille", a-t-il souligné. M. Latreche a signalé le lancement, à une semaine du mois sacré, d'une campagne de publicité, concernant cette initiative, via les réseaux sociaux, mais, également, à travers des affiches publicitaires au niveau des places publiques et grandes surfaces commerciales de la wilaya. Les hommes d'affaires de la wilaya de Blida ne sont pas demeurés en reste de cet élan de solidarité Ramadhan, devenu une tradition annuelle pour plusieurs d'entre eux, à l'instar du Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja (CEIMI), comptant plus de 1 700 entreprises économiques adhérentes à l'échelle nationale, qui a procédé à la distribution de plus de 20 000 colis alimentaires aux nécessiteux de l'ensemble des communes de Blida, dont notamment ceux des zones d'ombre. "La distribution des colis se fait en collaboration avec les Assemblées populaires communales (APC) et les associations caritatives", a indiqué le président du CEIMI, Kamel Moula, soulignant la réalisation de cette opération de solidarité Ramadhan grâce à la contribution des opérateurs économiques, qui "ont prouvé leur soutien aux familles nécessiteuses en dépit des difficultés financières traversées par les entreprises actuellement, en raison de l'arrêt de leurs activités, suite à la pandémie de la Covid-19", a-t-il observé. D'autres associations caritatives de Blida, à l'instar de "Fina Lkheir", "Kaoufile el Kheir" et "El Kheir Yadjmaana" se sont, également, impliquées dans l'élan de prise en charge des catégories démunies. Ces groupes de jeunes bénévoles ont réussi à gagner la confiance des bienfaiteurs, qui les assurent de leurs dons en différentes occasions festives et religieuses, a indiqué Mohamed Lamine Zerrouk, représentant du groupe "El Kheir Yadjmaana". Pour assurer une meilleure efficacité au travail, ces groupes de jeunes bénévoles ont décidé de se réunir en créant l'"Union de Blida des associations et groupes caritatifs", qui organisera, durant ce Ramadhan, une table de Ftour quotidienne à proximité du pont de Beni Merad, de l'autoroute Est-Ouest. Selon le jeune Mohamed Lamine Zerrouk, cette opération ciblera les usagers de cette autoroute, qui ne pourront pas regagner leurs foyers à l'heure de l'Iftar, dont notamment ceux résidents dans des wilayas lointaines. Le jeune Abdelkrim Ould Slimane fait, également, partie des figures de proue du mouvement caritatif à Blida, où il jouit d'une grande confiance des bienfaiteurs et de la population, en général. Abdelkrim a fait part, à l'APS, de l'entame de la distribution de 600 colis alimentaires à des familles nécessiteuses, recensées "par des personnes de confiance, et avec l'implication des bienfaiteurs, dans le but de conférer transparence et crédibilité à notre action", a-t-il assuré.

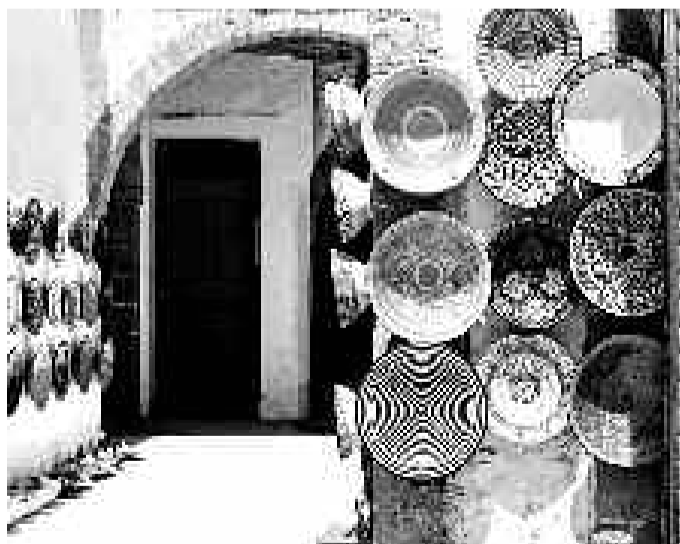
APS

PROGRAMME D'ORGANISATION DE MARCHÉS DE PROXIMITÉ À BATNA

Ouverture d'un espace de vente de produits artisanaux

Un espace d'exposition et de commercialisation des produits artisanaux, ouvert mercredi à Batna au sein de la Maison du tourisme, abrite plus d'une vingtaine d'artisans venus exposer et commercialiser leurs produits. Cette manifestation, ouverte par la direction du tourisme, de l'artisanat et du travail familial de la wilaya de Batna et qui se poursuivra durant tout le mois de Ramadhan, regroupe plus de 20 artisans spécialisés, entre autres créateurs, en pâtisserie, en pâtes traditionnelles, en huiles essentielles, en poterie et en condiments.

La manifestation s'inscrit dans le cadre du programme national d'organisation de marchés de proximité pour les produits artisanaux, placé cette année sous le slogan "le produit de mon pays égaye mon Ramadhan", a indiqué à l'APS le directeur du secteur,



Noureddine Bounafaâ. Les participants à l'exposition ont bénéficié du dispositif microcrédit et sont accompagnés par l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM) et la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), a précisé la même

source, relevant que l'espace sera ensuite ouvert à d'autres artisans. L'objectif de cette initiative, lancée en coordination avec l'ANGEM et la CAM, est de faire connaître et commercialiser les produits artisanaux, a ajouté le même responsable

qui a assuré que la porte de la direction du tourisme est "ouverte à tous les artisans". Les artisans exposants, venus de plusieurs communes de la wilaya, ont salué l'initiative qui "vient au bon moment", selon eux, pour promouvoir leurs produits et les rapprocher des clients. Selon l'artisane Hadda Laoufi, spécialisée dans la confection du savon traditionnel naturel, "l'épidémie de la Covid-19 a eu un impact négatif sur la commercialisation des produits artisanaux".

Les diverses pâtisseries, huiles essentielles naturelles, miel et autres produits ont particulièrement suscité l'intérêt des visiteurs de cette manifestation qui a lieu dans la Maison du tourisme, mitoyenne au siège de la direction du tourisme, de l'artisanat et du travail familial, situé dans la nouvelle cité administrative.

FAIRE CONNAISSANCES

Science, religion et culture

Dès qu'on évoque Ibn Badis, Abdelhamid de son prénom, on pense oulémas. Avec tout ce que cela suppose et induit comme connotations... Sans pour autant renier l'héritage de ce 'alim issu d'un milieu bourgeois par la possession et à équidistance de ses convictions de réformiste annoncé... D'où toute l'ambiguïté du personnage qui suscite, de fait, moult controverses...

Ibn Badis était-il un vrai savant de l'islam ou un islamiste savant ? La question fera sursauter peut-être bien des esprits retors sinon non habitués à ce profil de questionnement. Mais sans doute aime-t-on encore cette pensée archaïque recommencée ou parfois à peine saupoudrée pour créer l'illusion d'un nouvel état d'esprit quand tout esprit est libre justement de n'appartenir à aucune école) part bien sur la bonne. Mais à quoi renvoie au juste cette fameuse bonne école ? Aux réformateurs ?

Aux réformistes ? Ou à d'autres référents qu'on ne saurait classer vraiment dans la rubrique réformateurs. Quelle différence par exemple entre Mohamed Iqbal et Ibn Badis ? Formelle pu de fond convient-il de préciser n'est-ce pas ? En tout cas la quête du savoir est un dominante de tout esprit éclairé et soucieux de privilégier l'avancée des idées pour mieux éclairer leurs chemins choisis par ses concitoyens. Ou ses pairs, c'est selon. Sinon pour la personnalité de ce docteur de la foi comme on dirait aujourd'hui, pas grand-chose à relever sauf que dans le contexte de l'époque il fallait savoir tenir son rang de...bourgeois pour ce qui le concerne. Car qui disposait, en son temps, marqué au fer rouge d'un dénuement total par exemple, des sous nécessaires à l'accomplissement du pèlerinage à la Mecque ? Qu'une infime minorité bourgeoise s'entend. Après, bien sur, il s'en



est trouvé aussi des pauvres à vouloir tenter le diable (si on ose dire) qui eux aussi ont essayé avant de revenir à de meilleurs sentiments eu égard à la très longue distance à franchir et à tous les dangers qui les guettaient sur la destination sacrée. Question plus en phase avec ce modeste laïus : si feu cheikh Abdelhamid Ben Badis était encore de ce bas monde, à quelle formation poli-

tique actuelle aurait-il adhéré ? Sans doute Nordine Boukroh mieux instruit que le commun des oulémas sur la question, pourrait-il éclairer davantage nos lanternes par trop brumeuses sinon brouillées... Toutefois et comme le colonialisme abject affichait son mépris souverain des soubassements populaires e ou soc sur lequel reposent toutes les vraies valeurs d'un peuple

(langues, civilisations, religion, identités, etc.), il fallait forcément pour sauvegarder tout cet héritage ancestral si précieux se tourner résolument vers l'acquisition du savoir à tout prix qui plus est.

Et Ibn Badis Essenhadji (on oublie souvent cette mention dans les articles, études et ouvrages qui lui sont consacrés) l'a peut-être compris un peu plus tôt que les indigènes pour la plupart étaient tenus dans l'ignorance et l'obscurantisme chroniques... Nul également parmi tous ceux et celles intéressés à un titre ou un autre par l'œuvre consistante et controversée, ne pourrait remettre en cause un parcours d'un grand adepte du potentiel cognitif qu'il a pris à cœur de capitaliser au mieux avant de le partager en partie avec ses concitoyens. Quoiqu'on dise, pense et ou écrive le président de l'association des oulamas a contribué à sa manière et en fonction de son entendement autant de la religion que de la politique à l'enseignement de notre sainte religion comme principal acte de foi et rempart étanche contre toute tentative perverse de dépersonnalisation. Ce qui justifie, peut-être, cette « trilogie » toute Badissienne : une langue, une religion, une identité... Que les temps modernes et l'intelligentsia réfutent dans un monde si numérisé que nul ne sait où est vraiment l'épicentre de la science et du savoir...

Amar Zentar

BENBADIS DANS LE CONTEXTE

Leader du mouvement réformiste et défenseur de l'identité nationale

Le peuple algérien, a célébré, vendredi, la Journée du savoir (Yaoum el Ilm) coïncidant avec le 81e anniversaire du décès du leader du mouvement réformiste en Algérie, Cheikh Abdelhamid Benbadis qui a plaidé tout au long de sa vie la cause du changement effectif fondé sur l'attachement de l'individu à son identité et unité nationales.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune avait affirmé dans un précédent message à l'occasion de la Journée du savoir (Yaoum el Ilm) célébrée le 16 avril de chaque année que "notre peuple célèbre cette journée en glorification des Oulémas, et Maîtres des enseignants et en célébration des hauts faits du pionnier de la renaissance scientifique, religieuse et culturelle, le réformateur et le fondateur de l'Association des Oulémas musulmans algériens, l'érudit Cheikh Abdelhamid Benbadis, arguant qu'il a été parmi les premiers à croire que la libération de la patrie passe par l'émancipation des esprits de l'ignorance et de la superstition en affirmant que "le savoir est le seul flambeau qui éclaire la vie, les paroles, les actes et les croyances". "L'érudit Cheikh Abdelhamid Benbadis s'est opposé jusqu'au dernier souffle à tous les plans du colonialisme français d'occultation de l'identité nationale et de destruction de la doctrine de la Nation et à toutes ses tentatives d'annihilation de sa langue, de corruption de ses mœurs et d'altération de sa culture", avait écrit le président Tebboune. Avec force, il s'est élevé contre les plans d'assimilation lorsqu'il clama face à l'occupant abject que "La Nation algérienne n'est

pas la France, ne peut être la France et ne veut pas être la France. Il est impossible qu'elle soit la France, même si elle le voulait". Le plaidoyer réformiste de notre érudit Cheikh dont l'objectif consistait à "consacrer la modération à travers l'éradication de la corruption", était fondé sur les bases d'un changement positif sous-tendu par une étude réaliste visant à corriger les croyances, à favoriser l'accès de l'individu algérien à l'enseignement et à préserver l'identité et l'unité nationales. Il insistait sur l'importance de l'attachement du peuple à ses fondements".

En 1913, il avait initié son projet civilisationnel après son voyage au Hedjaz (Arabie Saoudite) où il avait rencontré son compagnon Cheikh Bachir El Ibrahim. Les deux hommes avaient décidé alors de poursuivre la lutte par le savoir sur un double front face au colonialisme français d'une part et aux tentatives d'instrumentaliser la religion d'autre part, à travers la création de l'Association des oulémas musulmans algériens (AOMA) en 1931.

Conscient du pouvoir des médias dans la démarche du changement, il créa le journal "El-Mountakid" en 1925 et en a fait le slogan "La patrie est avant tout et le droit est au-dessus de tout le monde", avec d'autres journaux tels que "Le Chihab" et "El-Bassair" dans le but de jeter les bases d'une "révolution intellectuelle" - Comme l'a qualifié le penseur Roger Garaudy, qui a été une référence et un support pour un grand nombre de dirigeants de la guerre de libération et s'est répercuté dans les clauses de la Déclaration du 1er novembre.

Cette révolution intellectuelle s'est reposée sur un arsenal éducatif composé - selon certaines ouvrages- "d'environ 124 écoles supervisées par 274 enseignants, et jusqu'en 1954, elles comprenaient environ 40.000 élèves, outre la création en 1947 à Constantine de l'institut secondaire Benbadis, chargé de la formation des enseignants et des étudiants". Ce courant destiné aux enfants et aux adultes issus de différentes couches sociales, se dressait comme un bloc impénétrable face aux pratiques de l'occupant français et aux actions des pères blancs visant la dépossession du peuple et à faire la rupture entre lui et son identité et son patrimoine culturel. Cheikh Benbadis a donné une dimension politique, sociale et culturelle de premier plan à son projet de réforme, en jetant les bases de l'enseignement de la langue arabe et des fondements de la religion et en encourageant l'émergence de nombreuses associations culturelles et sportives.

Et dans un précédent témoignage de M. Abdelhak Benbadis, frère du savant réformateur et président d'honneur de sa fondation, il avait déclaré que l'imam "n'hésitait pas à s'asseoir devant toutes les personnes, en se concentrant sur la diffusion des connaissances pour les adultes et les enfants, femmes ou hommes". En 1938, soit deux ans avant sa mort, il avait achevé l'interprétation du Saint Coran et il présentait quotidiennement pas moins de 15 leçons d'interprétation du Coran et des sciences de la religion. Né à Constantine le 4 décembre 1889, Abdelhamid Ibn Mohamed El Mostafa Ben Mekki Benbadis est issu

d'une famille aisée connue pour son amour pour le savoir. Il apprend le saint Coran à l'âge de 13 ans. En 1908 il se rend en Tunisie pour poursuivre ses études à la mosquée Zaytouna où il a eu son diplôme en 1912 et enseigné pendant une année.

Le Cheikh s'est rendu à El Hidjez pour accomplir le pèlerinage. Sollicité pour des cours à la Mosquée de la Médine, Benbadis y est resté 03 mois. Après son voyage à El Hidjez, le Cheikh part à la rencontre des grands savants et hommes de lettres de la Ouma aux plusieurs pays arabes dont le Moyen-orient et l'Egypte avant de revenir à sa ville natale déterminé à créer l'Association des Oulémas musulmans algériens.

En 1936 Benbadis a lancé un appel pour la tenue d'un congrès islamique regroupant tous les organismes politiques et personnalités indépendantes afin d'examiner la cause algérienne. Le Congrès a donné lieu à une série de revendications soulevées à l'administration française sans aucune réponse favorable en contrepartie. Tentant de menacer le Cheikh Benbadis, le ministre français de la défense, Daladier lui a dit "La France possède de longs canons". "Nous avons des canons plus longs, ceux du Dieu", a répliqué Benbadis. L'été 1939, l'administration française a demandé de l'Association de rédiger une lettre de soutien à la France dans sa guerre avec l'Allemagne, mais Benbadis a refusé avec force. Une année après, précisément le 16 avril 1940, le Cheikh Benbadis s'est éteint. Il a été inhumé par ses compatriotes à Constantine.

DISPOSITIF SÉCURITAIRE SPÉCIAL RAMADHAN À MÉDÉA

Assurer la sécurité des citoyens et leurs biens

Les services de la Sûreté de la wilaya de Médéa ont mis en place un dispositif de sécurité spécial, pour sécuriser les citoyens et leurs biens, durant le mois sacré de Ramadhan, en mobilisant tous les moyens matériels et humains nécessaires et en renforçant les patrouilles, mises en place, sur le terrain, a indiqué le communiqué des mêmes services.

Il est primordial de multiplier le déploiement et la présence permanente des forces de police, dans les sites sensibles et stratégiques, d'après la même source. Abondant dans les mêmes objectifs tracés, la police compte créer une atmosphère de tranquillité et de sérénité publiques.

D'autant que le mois de Ramadan est connu pour l'afflux important des citoyens, au niveau des lieux et places publiques, marchés, centres commerciaux et mosquées dans lesquelles se déroulent les prières de Tarawih.

Les services de sécurité ne ménagent aucun effort, dans ce sens, ils comptent intensifier les patrouilles pédestres et mobiles, de toutes les unités opérationnelles, ont ajouté les mêmes services. S'agissant de l'aspect préventif, relatif aux accidents de la route, les services de police ont lancé une campagne de sensibilisation portant sur la sécurité routière à l'occasion du mois sacré de Ramadhan, sous le thème : «Tous pour un Ramadhan sans accidents de la route», a précisé le même communiqué. Cette campagne vise à accompagner les citoyens, dans leurs déplacements, pour assurer leur quiétude sur les routes, en leur donnant des signes, des instructions à suivre, pour éviter les accidents de la circulation et dans le but de réduire ces derniers, qui augmentent, généralement, durant ce mois sacré, pour plusieurs raisons, à savoir



la fatigue, l'épuisement, la somnolence, l'excès de vitesse, surtout quelques heures avant la rupture du jeûne.

Afin de préserver la santé des citoyens, et dans le cadre de l'exercice des missions de la Police et les brigades relevant de la section de wilaya de la sécurité publique, des patrouilles de sécurité sont opérationnelles, en étroite collaboration avec les partenaires actifs des Directions du Commerce et de la Santé, afin de suivre et de contrôler les produits alimentaires de large consommation au niveau des marchés

et des magasins, pour lutter contre le monopole des prix des marchandises et la spéculation. Il s'agit aussi de veiller au respect des conditions sanitaires dans la vente des biens aux citoyens, dans le but de préserver la santé publique, a indiqué le communiqué. Les efforts des services de sécurité se poursuivent, pour sensibiliser les citoyens, sur la nécessité de prendre toutes les précautions sanitaires préventives, pour limiter la propagation de la pandémie de Covid 19.

Samia Acher

SÉMINAIRE DE LA SÛRETÉ DE WILAYA DE BOUMERDÈS

Les accidents de la route au menu

Les services de la sûreté de la wilaya de Boumerdès ont participé lors de la célébration de la journée du savoir, qui coïncide avec le 16 avril de chaque année à un séminaire, organisé, par l'Académie nationale de prévention et de sécurité routière, sous le slogan «l'importance de la recherche scientifique dans la prévention routière», au niveau de la faculté de droit et de sciences politiques, ont indiqué les mêmes services dans un communiqué. Des spécialistes qui sont intervenus ont fait le bilan des accidents de la route, enregistrés, dans la wilaya, a-t-on précisé. Une exposition a également été organisée, au profit des étudiants, portant sur les différents moyens de lutte contre l'hécatombe routière, a ajouté la même source. Les services de sécurité poursuivent leur campagne de sensibilisation, contre les dangers de la route

Samia .A.

UN PÈRE DE FAMILLE DISPARU EN PLEIN SAHARA

Appel à intensifier les opérations de recherche lancé

Benatallah Yacine, jeune citoyen algérien, habitant dans la wilaya d'Illizi, à l'extrême sud-est de pays a disparu en plein Sahara, au niveau de la vaste localité de In Amenas, 300 km, au nord de chef-lieu de la wilaya d'Illizi, a rapporté le site électronique Algérie 360. La disparition de ce père de famille a eu lieu deux semaines, ce qui minimise les chances de le retrouver, d'autant plus que le véhicule de la victime de cette disparition a été retrouvé, depuis 10 jours, ainsi que les traces de ses pas sur le sable, a jouté la même source. Les citoyens de la wilaya d'Illizi, émus par cette tragédie, lancent un appel aux autorités concernés, afin d'activer un plan de secours et les opérations de recherche. Cet appel a été lancé, après l'épuisement les efforts des bénévoles qui ont tenté, à l'aide de leurs propres moyens, de retrouver le disparu.

Samia .A.

PROTECTION DE L'ENFANCE

«Un développement important» selon Meriem Cherfi

La Déléguée nationale à la promotion et à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi a affirmé, jeudi, que la protection des enfants en Algérie connaît un développement « important » grâce à l'adoption de mécanismes et de techniques modernes de prise en charge de cette frange sociale. Lors d'une visite menée, en compagnie des membres du comité permanent de coordination auprès de l'ONPPE, au siège de la circonscription-est de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger à Bab Ezzouar, Mme

Cherfi a souligné que la protection des enfants en Algérie connaît un développement « important », grâce à l'adoption de mécanismes et de techniques modernes, notamment en matière de prise en charge de l'enfant victime de certains crimes, comme les agressions sexuelles ou l'enfant en danger.

La responsable a rappelé, dans ce sens, certaines dispositions de la loi 15-12 du 15 juillet 2015 relative à la protection de l'enfant qui avait renforcé les dispositions et mesures prises pour protéger cette catégorie de la société.

Mme Cherfi a insisté, en outre, sur l'importance de protéger la vie privée de l'enfant et de ne pas le diffamer au regard des répercussions négatives de tels agissements sur son avenir. Elle a salué, en outre, le rôle des services de sécurité dans la protection des enfants et des catégories vulnérables contre tous les dangers, citant en particulier les efforts de la sûreté nationale dans ce sens. Revenant au programme de l'ONPPE qu'elle préside, Mme Cherfi a rappelé le numéro vert 1111 réservé aux signalements de toute violation des

droits de l'enfant, préconisant une coordination des efforts dans ce domaine car il s'agit là «d'une responsabilité collective».

Lors de cette visite, la responsable s'est enquis du fonctionnement de certains services au siège de la circonscription-est de la police judiciaire à Bab Ezzouar, notamment la salle d'audition des enfants victimes d'agressions sexuelles équipée de techniques de pointe pour assurer la protection de cette frange ».

S. A/APS

Qahwa fi goubli |

YOUM EL 'ILM

Demain est donc un jour pas tout à fait comme les autres puisque décrété Journée du savoir. Et c'est ainsi qu'une journée lui est consacrée chaque année que Dieu fait. En ce jour béni donc tout le monde ira de son propre savoir pour étaler ses connaissances avant peut-être de songer à les partager. Mais de quel savoir parlons-nous au juste? Des bribes de culture? De l'éclectisme? De la culture générale? Au vrai il y a un peu de tout cela et le tout mélangé est destiné à soigner normalement le potentiel cognitif individuel et collectif. Ce qui aurait au moins pour mérite à terme de rendre plus intelligible et peut-être même plus intelligente une société donnée. Or on doit à la vérité de dire que n'importe qui fait

n'importe quoi. Dévitalisant ainsi des pans entiers de la société devenue par la force des choses otage quelque part d'un enseignement au rabais. Car plus que surpolitisé et loin bien loin de la nécessaire rationalité qui devait prévaloir à tous les paliers de l'enseignement si souvent décrié et pour cause. A telle enseigne qu'aujourd'hui on demande aux francophones d'être un peu plus arabophones et à ces derniers d'abandonner leurs œillères...Sinon de s'en délester. Or le plus beau dans l'histoire sont ceux-là mêmes enfoncés et prisonniers alors de leurs certitudes primaires qui nous proposaient une arabisation au pas de charge qui ne savent plus quelle direction prendre aujourd'hui à l'heure de

l'Internet et tout ce que cet outil révolutionnaire pour le moins induit sur la configuration de la pensée globale. Et pourquoi donc l'Algérien ne serait-il point comme tous ses congénères de par le monde un être normalement constitué, un citoyen du monde ouvert et réceptif à toutes les autres cultures? Le fait de parler anglais, français ou espagnol pour un arabe, un musulman, un berbère ou un celte signifie-t-il d'autorité se renier quand le premier verset du coran fait du savoir la priorité des priorités? Mais à force de se considérer et vouloir plus royalistes que les rois on finit forcément par tomber de haut.

Amar Zentar



Votre quotidien
chaque jour
chez votre buraliste

MALI

Les élections annoncées pour début 2022

Les autorités de transition maliennes ont fixé jeudi à février-mars 2022 les élections présidentielle et législatives au terme desquelles elles se sont engagées à rendre le pouvoir à des dirigeants civils. Un petit groupe de colonels a renversé le 18 août 2020 le président Ibrahim Boubacar Keïta après des mois de contestation dans le pays, en pleine tourmente sécuritaire et politique depuis des années. Sous la pression notamment des pays d'Afrique de l'Ouest, les militaires ont mis en place des organes de transition (présidence, Premier ministre et gouvernement, organe législatif), qu'ils dominent largement, et se sont engagés à rendre sous 18 mois le pouvoir à des dirigeants civils élus. Les premiers tours de la présidentielle et des législatives auront lieu le 27 février 2022, et d'éventuels seconds tours respectivement les 13 et 20 mars, a indiqué jeudi le ministre de l'Administration territoriale, le lieutenant-colonel Abdoulaye Maïga. Ce double scrutin s'inscrit «dans le cadre strict du respect de la durée de la transition, c'est-à-dire 18 mois», a-t-il souligné. Ces élections seront précédées le 31 octobre par un référendum qui doit permettre une révision, promise de longue date, de la Constitution. Des élections régionales et locales sont également prévues le 26 décembre. L'annonce d'un calendrier électoral était attendue avec une impatience croissante par la communauté internationale et faisait l'objet de nombreux débats depuis des mois à Bamako, notamment sur la capacité ou la volonté des autorités de transition à les organiser. En février, le Premier ministre du gouvernement de transition, Moctar Ouane, avait promis que «tous les moyens» seraient mis en œuvre pour organiser des élections «libres et transparentes» dans les délais convenus. Les partenaires internationaux du Mali, qui ont pris acte du renversement du président Keïta et de la mise en place d'une transition, ont de nouveau fait pression sur les hommes forts de Bamako, refusant que les militaires s'éternisent au pouvoir. Au Conseil de sécurité de l'ONU début avril, les Etats-Unis ont réclamé un «calendrier définitif confirmant les dates du processus électoral». «Ces élections représentent le test décisif de la transition actuelle et une étape nécessaire vers le retour du Mali à la règle constitutionnelle», a dit le secrétaire général adjoint de l'ONU pour les Opérations de paix, Jean-Pierre Lacroix. Paris, pour sa part, a «encouragé» Bamako à «accélérer les préparatifs».

TENSION ENTRE LES ETATS-UNIS ET LA RUSSIE Le Kremlin juge «positif» l'appel à la désescalade

Le Kremlin a jugé «positif» hier, l'appel à la désescalade russo-américaine de Joe Biden, estimant que Vladimir Poutine était sur la même ligne, donnant corps à l'idée d'un sommet entre les deux hommes.

Comme c'est la coutume après chaque vague de sanctions, la présidence russe a aussi qualifié d'«inacceptables» les nouvelles mesures punitives annoncées contre Moscou par Washington jeudi. Néanmoins, le Kremlin s'est montré hier plutôt satisfait des mots du chef de l'Etat américain. «Le président Poutine a (le premier) parlé de la nécessité de normaliser les relations et d'une désescalade. Il en parle de manière consistante. C'est une position dont il est persuadé», a dit le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov. «De ce point de vue, c'est donc positif que les points de vue des deux chefs d'Etat coïncident», a-t-il ajouté, relevant néanmoins que Washington et Moscou ont une multitude de désaccords. L'administration du président des Etats-Unis a rendu publique vendredi une vague de sanctions visant la Russie en riposte à une série d'actes imputés à Moscou, dont une cyberattaque géante et des ingérences dans les élections américaines de novembre. Moscou dément toute implication. Depuis son arrivée au pouvoir, Joe Biden promettait d'être nettement plus ferme que son prédécesseur Donald Trump, accusé de complaisance à l'égard du maître du Kremlin. Il est allé jusqu'à qualifier en mars Vladimir Poutine de «tueur». Mais le président américain a aussi proposé en début de semaine à son homologue russe un sommet en terrain neutre. «Le moment de la désescalade est venu», a-t-il dit jeudi, jugeant nécessaire une rencontre bilatérale «cet été en Europe» pour «lancer un dialogue stratégique sur la stabilité» en matière de désarmement et de sécurité. L'idée d'une telle rencontre a été bien accueillie à Moscou, M. Peskov revendiquant même vendredi que Vladimir Poutine avait le premier proposé un dialogue approfondi. Il faisait référence à une invitation formulée le 18 mars à un dialogue public en ligne et en direct dès le lendemain, après que Joe Biden eut qualifié le président russe de «tueur». L'offre, qui semblait plus être le prolongement



d'une passe d'armes verbale, n'avait pas été retenue par la Maison-Blanche. La Finlande a, elle, proposé hier d'accueillir le possible Sommet russo-américain. Elle avait déjà hébergé la rencontre entre Donald Trump et Vladimir Poutine en juillet 2018.

SANCTIONS ET DÉLIRES

La Russie et les Etats-Unis ont vu leurs relations considérablement se dégrader depuis 2014 et l'annexion russe de la péninsule ukrainienne de Crimée. Même sous Donald Trump, qui ne cachait pas apprécier Vladimir Poutine, Washington a multiplié les sanctions. Celles annoncées jeudi, et auxquelles Moscou a promis de répliquer sous peu, impliquent l'expulsion de dix diplomates russes et interdisent certains achats de dette russe. Elles visent aussi des sociétés accusées de soutenir les activités de piratage informatique du renseignement de Moscou. Il s'agit d'une riposte à la gigantesque cyberattaque de 2020, formellement imputée à la Russie, ayant utilisé comme vecteur SolarWinds,

un éditeur américain de logiciels dont un produit a été piraté pour introduire une faille chez ses utilisateurs, y compris plusieurs agences fédérales américaines. Directement mis en cause par Washington, le renseignement extérieur russe a balayé des «délires». Ce ballet russo-américain intervient à l'heure de tensions russo-ukrainiennes croissantes, l'Ukraine accusant Moscou de chercher un casus belli pour l'envahir et la Russie accusant Kiev de préparer une offensive contre les séparatistes prorusses de l'Est ukrainien. Les Occidentaux ont appelé Moscou à réduire leurs forces dans la zone et témoigné leur soutien à Kiev. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky est d'ailleurs à Paris vendredi pour en parler avec son homologue français Emmanuel Macron ainsi que la chancelière allemande Angela Merkel. La Russie n'a cessé de dire que ses manoeuvres n'ont rien de menaçant et estiment qu'il s'agit d'une réponse appropriée à la présence accrue de l'Otan en Europe orientale et son soutien à l'Ukraine. R. I/AFP

NOUVELLE FUSILLADE AUX ETATS-UNIS Huit morts à Indianapolis

L'Amérique était meurtrie hier par une énième fusillade à nombreuses victimes: au moins huit personnes ont perdu la vie lorsqu'un tireur a fait irruption dans un centre de tri postal d'Indianapolis, où il a ouvert le feu tard dans la nuit jeudi.

La police est intervenue vers 23h00 locales (03h00 GMT) sur le site de l'entreprise FedEx, près de l'aéroport de cette ville du Midwest, capitale de l'Etat de l'Indiana. Huit personnes ont été retrouvées mortes et plusieurs autres ont été hospitalisées. «Je crois que ça n'a duré qu'une ou deux minutes», a estimé Craig McCartt, un responsable de la police d'Indianapolis, cité par CNN. «Le suspect est arrivé depuis le parking. D'après ce que je comprends, il est sorti de sa voiture et a immédiatement commencé à tirer». Le tireur présumé s'est suicidé dès que la police est arrivée sur place. FedEx, société spécialisée dans le transport de fret, qui n'a pas encore indiqué si le tireur était un employé du groupe, a dit coopérer avec les autorités. «Nous sommes profondément choqués et attristés par la mort de membres de notre équipe lors de la fusillade tragique survenue dans nos locaux à India-



napolis», a affirmé l'entreprise dans un communiqué. «La sécurité de nos employés est notre priorité absolue et nous coopérons pleinement avec les autorités chargées de l'enquête». Un homme travaillant sur le site a raconté à la télévision locale WISH-TV avoir vu une personne tirer à l'arme semi-automatique et entendu plus de dix tirs qu'il a d'abord pris pour des bruits provenant d'un moteur. «J'ai vu un homme avec une sorte de pistolet-mitrailleur, une arme auto-

matique, et il tirait en plein air», a dit Jeremiah Miller. «Je me suis baissé immédiatement, j'avais peur». La fusillade fait suite à une série d'événements similaires ces dernières semaines, à Atlanta, Boulder, Los Angeles... «Ce matin, les habitants d'Indianapolis sont confrontés à l'horrible nouvelle d'une nouvelle fusillade», a déploré Joe Hogsett, le maire de cette ville connue pour son circuit automobile. Fléau récurrent aux Etats-Unis, les fusillades relancent réguliè-

rement le débat sur la prolifération des armes à feu dans le pays, sans beaucoup d'avancées concrètes. «La violence par arme à feu dans ce pays est une épidémie, c'est une honte internationale», avait fustigé M. Biden début avril en dévoilant des mesures ciblées pour lutter contre la prolifération des armes à feu aux Etats-Unis. Des mesures d'une portée réduite en raison de la difficulté à faire adopter au Congrès des mesures plus audacieuses, au regard de la très courte majorité parlementaire démocrate. De nombreux Américains restent très attachés à leurs armes et se sont même précipités pour en acheter davantage depuis le début de la pandémie, et encore plus lors des grandes manifestations antiracistes du printemps 2020 et des tensions électorales de l'automne. Les armes à feu ont fait plus de 43 000 morts, suicides inclus, aux Etats-Unis en 2020, selon le site Gun Violence Archive qui a dénombré 611 «fusillades de masse» -au moins quatre victimes- en 2020 contre 417 l'année précédente. Depuis le 1er janvier, plus de 11 000 personnes ont déjà été tuées par une arme à feu.

AFP

Le Hadith

D'après Abou Oumama (qu'Allah l'agrée), le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: « Lisez le Coran car il viendra le Jour de la résurrection en intercesseur pour les siens ».

Al-Aya

*﴿ Et quand on recite le Coran, pretez-lui l'oreille attentivement et observez le silence, afin que vous obteniez la miséricorde (d'Allah) ﴾
[sourate 7 Verset 204]*



Iftar
19h25
Imsak
04h39

Lecture du Coran: Comment être assidu?

Méditer sur les versets d'Allah est une adoration qui rapproche d'Allah le Très-Haut. A de nombreuses reprises en effet, notre Créateur nous enjoint la réflexion et la méditation sur Ses versets.

Comment lire le Coran tous les jours ? Tu as certainement déjà dû te poser cette question.

Quand on sait que les Sahaba le lisaient en sept jours, on se sent honteuse de ne pas l'ouvrir pendant de longues périodes.

Comme le nouvel an pour d'autres, le Ramadan est pour nous l'occasion de prendre de nouvelles résolutions dans nos adorations.

Combien décident de terminer une lecture du Coran pendant ce mois béni ?

Je suis sûre que tu l'as déjà fait.

Seulement voilà, passée l'euphorie des premiers jours, où tu fournis énormément d'efforts pour lire un maximum de pages et te tenir à ton planning de lecture, la motivation retombe souvent comme un soufflé.

Tu termines alors le mois en te demandant ce qui ne va pas chez toi, et pourquoi d'autres y arrivent mais pas toi.

Après la motivation, la déception, arrive la frustration. La frustration de ne pas pouvoir avancer dans ta vie et dans tes adorations.

Comme tout musulman, tu sais que la lecture du Coran est un moyen de te rapprocher de Ton Seigneur. Et tu te dis que cette année sera différente des précédentes. Notre mode de vie, les réseaux sociaux et le stress quotidien nous vident de toute énergie.

Moi-même atteinte de fatigue chronique, je sais l'effort que c'est de devoir prendre son Coran et le lire le soir quand on n'a plus aucune énergie.

Combien de fois tu es promis d'ouvrir ton Mushaf et de lire le Coran tous les jours ? Des centaines, je ne serais pas loin du compte. C'est sûrement même beaucoup plus.

Chaque année, le Ramadan venait et tu



te promettais de le terminer pendant ce mois béni, mais aussi et surtout de rester motivée et de continuer sur ta lancée tout le long de l'année.

Et chaque année c'était pareil. Nouveau Ramadan, nouvelle promesse. Et nouvel échec. On efface tout et on recommence...

C'est loin d'être simple, il y a des moments où on perd pied, mais il faut avant tout purifier son intention et faire que la lecture du Coran soit partie intégrante d'un objectif bien plus grand.

Car en tant que musulmanes, notre but ultime doit bien sûr être d'obtenir la miséricorde De Notre Seigneur et entrer au Paradis, par Sa permission.

Donc le premier conseil, c'est d'arrêter de mettre la pression !

On a tellement envie de bien faire, qu'on aimerait que tout soit parfait, on voudrait respecter notre planning à la lettre, et si, pour une raison ou une autre on ne le fait pas, on s'en veut et on remet tout en ques-

tion. A commencer par nous-même. On est souvent dures et on se juge avec bien plus de fermeté qu'on le ferait avec n'importe qui d'autre. Il faut s'autoriser des moments où on ne maîtrise pas tout, où on n'arrive pas à tenir ses objectifs. Tout simplement parce qu'on est humaine. Il faut les accepter, car qu'on le veuille ou pas, il y aura des moments comme ça.

Par contre, ce qui est aussi, si ce n'est encore plus important, c'est de se remettre sur les rails rapidement, dès le jour même ou le lendemain, et rattraper la partie manquée, sous peine de perdre le fil de notre programme.

La constance est une qualité indispensable, car elle permet d'avancer vers notre but, un pas après l'autre. C'est pourquoi on vous conseille de ne pas laisser les coups de mou durer, et prendre le dessus sur ton moral. Car souvent, quand on se sent mal, on n'arrive pas à se motiver pour lire. Mais c'est pourtant la lecture et le rappel

d'Allah 'azzawajall qui nous permettent d'aller mieux et de garder espoir en des jours meilleurs.

Ensuite, le deuxième conseil recommandé, c'est d'avoir une plage horaire fixe pour votre lecture du Coran.

Pour cela, étudiez votre emploi du temps et regardez combien de temps vous pouvez accorder à la lecture du Coran de façon quotidienne.

Une fois que cette durée est définie, il faut que vous choisissiez l'heure à laquelle vous pouvez lire. On vous conseille de lire le Coran chaque jour à la même heure pour mieux ancrer l'habitude dans ton quotidien.

A partir de là, il faudra intégrer cette plage horaire à votre emploi du temps quotidien et t'y tenir de façon constante.

Quoiqu'il arrive, il faut que vous soyez disponible pour votre lecture au moment prévu (sauf urgence bien sûr).

C'est pourquoi il faut bien choisir la durée et le moment de lecture. Idéalement il faudrait que ce soit tôt le matin ou alors pendant que les enfants sont à l'école la journée.

Enfin, le dernier conseil, sera de vous fixer un objectif de lecture quotidien raisonnable et atteignable pour vous.

Seulement, on ne peut courir un marathon du jour au lendemain.

Quand on veut courir le marathon, on s'y prépare des mois, voir des années en avance pour pouvoir tenir sur la longueur des 42 km. Tu t'imagines toi, courir 42 km d'un trait, sans t'arrêter sans t'être jamais entraînée auparavant ?

Ça paraît insensé et c'est pourtant ce que bon nombre de musulmans tentent de faire chaque année en lisant le Coran en un mois alors qu'ils ne l'ont pas ouvert de toute l'année.

Bien sûr c'est une très bonne chose que de vouloir le faire, je ne dis pas le contraire. Mais pour y arriver, l'idéal est d'être dans les meilleures conditions en ayant été préparé.

Et surtout, pour pouvoir continuer ensuite, il faut avoir installé de bonnes habitudes qui permettront de persévérer.

La motivation est ce qui nous fait commencer, mais l'habitude est ce qui nous fait continuer.

Mieux connaître l'Islam

QUESTION

Peut-on tenir le Coran avec la main gauche durant sa lecture ?

RÉPONSE

Louange à Allah et que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur Son Prophète et Messenger, Mohammed, ainsi que sur sa famille et ses compagnons :

Il vaut mieux tenir le Coran avec la main droite par respect.

La Sunna nous a montré qu'il est recommandé de commencer par la droite pour des actes considérés comme honorables.

Boukhari et Mouslim ont rapporté d'après 'Aïcha : « **Le Messenger d'Allah (P.A.S) aimait commencer du côté droit en se chaussant, en se peignant, en faisant ses ablutions et en toute chose.** » [(Boukhari et Mouslim)]
Abû Dâwûd a également rapporté d'après 'Aïcha : « **Le Messenger d'Allah (P.A.S) utilisait sa main droite pour se purifier et manger et sa main gauche pour se net-**

toyer après avoir fait ses besoins et pour tout ce qui était en rapport avec la souillure. »

Ces hadiths et d'autres démontrent la recommandation de faire prévaloir l'utilisation de la main droite pour tout acte honorable et la main gauche pour ce qui souille tel le Istindja (la toilette des parties intimes). »

Al-Imam al-Nawawî, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Il est recommandé de faire prévaloir la droite pour tout acte honorable telles les petites et grandes ablutions, le fait de mettre ses vêtements, ses chaussures, ses pantoufles ou son pantalon, l'entrée dans la moquée, le brossage des dents avec le Siwâk et le fait de se farder les yeux etc. Et il ne fait pas de doute que s'il est préférable d'utiliser la main droite pour mettre ses pantoufles, alors a fortiori pour tenir le Coran.

Il n'y a pas de meilleures paroles au sujet de la recommandation d'utiliser la main droite que celles de al-'Izz ibn 'Abd al-Salâm qui dit : « Il n'y a pas de doute que traiter avec respect ce qui est respectable satisfait la raison. » (fin de citation)



Chorba vermicelle

INGREDIENTS

viande de mouton (agneau boeuf ou meme du poulet)
500 g de tomates bien mûres (ou 2 c-a-s de concentré de tomates dilué dans 1 verre d'eau)
1 poignée de pois chiche trempées la veille (en conserve pour moi)
Huile
1 oignons
1 pomme de terre
1 courgette
une poignée de petits pois
une poignée de fève durant la saison
1 ou 2 branches de celeri
1 bouquet de coriandre
½ c-a-s de poivre rouge (paprika)
sel, poivre noir
1 pincée de cannelle
100 g de vermicelles
Citron
menthe fraîche (5 feuilles)

INSTRUCTIONS

Laver les tomates, les couper et les passer a la moulinette.
laver la viande et la couper en petit morceaux



Éplucher les légumes les rincer et les couper en des très fins.

Chauffer l'huile dans la marmite ou cocotte et faire revenir l'oignons haché, ajouter les morceaux de viandes, laisser revenir en les retournant.

Ajouter la purée de tomate, la moitié du bouquet de coriandre hachée, 5 feuilles de menthe fraîche, les épices et le sel.

Mouiller avec un 1.5 litre d'eau (pendant que je fais revenir la viande je fais bouillir l'eau avec les tiges de coriandre et que je passe ensuite à la passoire pour récupérer l'eau que je verse ensuite dans ma marmite pour que ma soupe soit bien parfumée) et laisser cuire la viande.

A la mi-cuisson de la viande ajouter les légumes, le céleri et ses feuilles, et les pois chiche si elles sont crues et laisser cuire la viande et les légumes.

Quand la viande se détache c'est qu'elle est cuite, ajouter en pluie les vermicelles (si on utilise les pois chiches en conserve on les ajoute en même temps que les vermicelles), et laisser cuire encore quelques minutes.

En fin de cuisson saupoudrer de coriandre hachée, je rajoute des feuilles de menthes (cela reste facultatif mais parfume agréablement la soupe).

Khobz Edar

INGREDIENTS

500 g de semouline (semoule très fine)
250 g de farine
1 c à s rase de sel
2 c à s de levure boulangère sèche
2 jaunes d'œuf
1 verre à thé d'huile
2 c à s de sanouj, graines de nigelles
1 c à c de sucre
1 verre et demi à peu près d'eau (en fonction de la capacité d'adsorption de votre semoule et farine)
1 œuf entier

INSTRUCTIONS

Dans une gasaa (un grand plat creux), mettez la semouline et la farine tamisées

Ajoutez l'huile et bien mélangez

Ajoutez le sel, le sucre, la levure boulangère (en faisant attention que les deux ne se touchent pas)

Ajoutez les jaunes d'œufs

Commencez par ajouter le verre d'eau progressivement tout en mélangeant avec le bout des doigts

Bien pétrir la pâte.

Je réserve toujours la dernière partie de l'eau pour l'ajouter petit à petit tout en pétrissant, je m'explique:

Je pétris et je rajoute un peu d'eau et je continue ainsi. Quand la pâte absorbe l'eau, j'en rajoute jusqu'à ce que je la sente bien souple entre les mains

Couvrir et laissez reposer 30 minutes

Quand la pâte double de volume, dégazez et pétrissez-la de nouveau

Ajoutez les graines de nigelles, le sucre et pétrissez

Partagez votre pâte en deux boules et posez-les sur deux plaques, allant au four, huilées ou recouvertes de papier sulfurisé

Aplatir les boules avec la paume de la main

Avec un couteau, tracez des losanges à la surface des pains

Battez votre œuf et badigeonnez les surfaces des pains

Laissez vos pains doublés de volume

Chauffez votre four à 200 °C

Enfournez et laissez cuire. Après 20 minutes, baissez la température du four à 180°C et continuez la cuisson,

Votre pain doit avoir, comme sur les photos, une belle couleur dorée



Poulet au four

INGRÉDIENTS

5 - morceaux de poulet
2 - tomates fraîches
3 - Pommes de terre
3 - oignons
2 - piments verts
1 c. à café de moutarde
1 c. à café de curcuma
- - sel et poivre
1 c. à café d'ail écrasé
1 verre(s) d'huile d'olive
- - thym et romarin
- - eau chaude

PRÉPARATION

1 - Éplucher les pommes de terre et les couper en morceaux.

2 - Faire de même avec les tomates, les piments et les oignons.

3 - Dans un bol, verser l'huile et ajouter la moutarde, le curcuma, le sel et le poivre et mélanger.

4 - Dans un grand plat allant au four, mettre l'oignon, ajouter l'ail et un peu d'huile.

5 - Placer les morceaux de poulet ainsi que les pommes de terre.

6 - Verser au dessus la sauce des épices.

7 - Mettre les morceaux de tomates et les poivrons.

Puis un peu de thym et de romarin.

8 - Couvrir d'eau chaude.

9 - Enfourner à 180° pendant 40 minutes environ.

10 - Au moment de servir, décorer d'un peu de persil et d'oignon finement coupé.



Tarte aux fraises

INGRÉDIENTS

pour une tarte de 24 cm
pâte sablée :
120 gr de beurre mou coupés en morceaux
70 gr sucre glace
30 gr de poudre d'amandes
1 pincée de sel
1 œuf
200 gr farine
Crème d'amande:
75 gr de beurre mou coupés en morceaux
75 gr de poudre d'amande
75 gr sucre
5 gr farine
2 œufs
pour la décoration:
250 gr de fraises
4 c. à soupe de confiture de fraises ou gelée

INSTRUCTIONS

Préparation de la pate:

Mélangez le beurre en ajoutant le sucre glace, puis successivement la poudre d'amande, le sel, l'œuf et la farine.

Formez une boule de pâte, enveloppez-la dans un film alimentaire et laissez reposer au minimum 2 heures.

Préchauffez votre four à 180°

Étalez la pâte au rouleau, disposez-la dans votre moule et faites cuire 20 minutes à blanc.

Laissez refroidir et réservez.

Préparation de la creme

Dans un saladier, travaillez en pommade le beurre mou.

Ajoutez le sucre, la poudre d'amande et la farine. Fouettez pour obtenir un mélange bien homogène.

Détendre cette préparation avec les œufs que vous incorporez un à un.

Verser sur le fond de pâte refroidi et enfournez 15 minutes.

Laissez refroidir complètement.

Recouvrez avec les fraises préalablement équeutées et coupées en deux.

Faites fondre 4 cuillères à soupe de confiture de fraises dans une casserole et recouvrez délicatement les fruits.

Placez au réfrigérateur pendant 1 heure.



CHARAF-EDDINE AMARA, NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FAF : «Révision des statuts avant juin et soutien indéfectible à Belmadi»



Amara est élu à la grande majorité, avec plus de 85% des voix. Sur les 88 membres présents, parmi les 109 que compte l'AG, 75 d'entre eux ont voté pour le patron du CRB.

Seul candidat en lice, Charaf-Eddine Amara a été élu, sans surprise, à la tête de la Fédération algérienne de football (FAF), lors de l'assemblée générale électorale tenue jeudi soir à l'hôtel Sheraton du Club des Pins. Amara est élu à la grande majorité, avec plus de 85% des voix. Sur les 88 membres présents, parmi les 109 que compte l'AG, 75 d'entre eux ont voté pour le patron du CRB qui les a convaincus par son ambitieux programme, présenté la veille en conférence de presse. Le successeur de Zetchi s'est fixé deux priorités, la révision des statuts de la Fédération et la mise de tous les moyens à la disposition de l'équipe nationale qui entamera en juin prochain les éliminatoires du Mondial 2022.

"On n'a passé deux semaines de pression et beaucoup de choses fausses ont été dites. Je ne suis le candidat d'aucune partie. Je suis le candidat de mes pairs de l'assemblée générale, car le pouvoir politique ne s'ingère pas dans le sport en général. Le résultat est éloquent, dans le respect de la loi. Je remercie les membres de l'AG pour leur confiance, une confiance immense. La priorité des priorités est la révision des statuts de la FAF avant le mois de juin et le dernier délai fixé par la FIFA", dira le nouveau patron de la FAF, qui ne craint une sanction de la FIFA ayant exigé l'amendement des statuts avant la tenue des élections.

«LA FIFA NE NOUS SANCTIONNERA PAS»

"La FIFA accompagne les associations, elle intervient et remet à l'ordre ceux qui ont dévié de sa voie. Je suis confiant. La FIFA ne va pas nous sanctionner, car il n'y a pas eu de fautes ou de mauvaises intentions de notre part. La FIFA a eu des contacts avec la FAF et le MJS, mais ça a

pris du temps et il y a eu du retard. Il faut aller de l'avant. On est de bonne foi. Les textes sont en chantier et la FIFA va considérer la bonne foi de l'Algérie et nous accompagner dans ce chantier", précise Amara qui affiche son soutien indéfectible au sélectionneur national, Djamel Belmadi, auteur de deux coups de gueule avant cette AG électorale de la Fédération. "Belmadi avait raison de réagir de cette façon. Il défend sa sélection. Il a estimé qu'il y a eu des menaces et des perturbations. Il veut de la paix et de la sérénité. Je le soutiens à fond", lance le nouveau président de la FAF, qui prendra ses fonctions dès la passation de consignes avec son prédécesseur. La première réunion du nouveau Bureau Fédéral est prévue à la fin du mois pour le partage des tâches entre ses membres.

L. B.

La composition du nouveau Bureau Fédéral de la FAF :

Président de la FAF :

- M. Amara CHARAF-EDDINE.

Membres du Bureau fédéral :

- M. Mohamed MAOUCHE.
- M. Mouldi AISSAOUI.
- M. Rachid GASMI.
- M. Amar BAHLOUL.
- M. Yacine BENHAMZA.
- M. Mohamed GHOUTI.
- Mme LAGHOUATI Naciba.
- M. Bachir MANSOURI.
- M. Hakim MEDDANE.
- M. Rachid OUKALI.
- M. Larbi OUMAMAR.
- M. Djillali TOUIL.

Membres suppléants du Bureau fédéral :

- M. Slimane YAMANI.
- Mme Fadila CHACHOUA.
- M. Mohamed DOUAS.
- M. Ahmed KHARCHI.
- M. Baghdad MEBARKI.

ANTAR YAHIA PRÉSENT
À L'AG DE LA FAF

«Je n'ai aucun problème avec Belmadi»



Présent pour la première fois à une AG électorale de la FAF, l'ancien capitaine de l'EN et actuel directeur sportif de l'USM Alger, Anthar Yahia, regrette le nombre réduit d'anciens joueurs au sein de la composante de l'assemblée générale de la Fédération. "L'on dit que le football est aux footballeurs, mais les portes sont malheureusement fermées chez nous devant les anciens joueurs. Il faut y remédier", tonne l'ancien défenseur central des Verts, qui a tenu à préciser que ses relations sont au beau fixe avec le sélectionneur national, Djamel Belmadi. "Je n'ai aucun problème avec Belmadi et je souhaite pleine de réussite à la sélection nationale, notamment une qualification au Mondial 2022", a-t-il affirmé à la fin des travaux de l'AG électorale de la FAF, jeudi soir à l'hôtel Sheraton du Club des Pins. Il est à noter que trois anciens joueurs figurent dans l'équipe du nouveau président de la Fédération, Charaf-Eddine Amara, en l'occurrence Mohamed Maouche, Mouldi Aïssaoui et Hakim Medane.

L. B.

ZETCHI MET LA PRESSION SUR AMARA

«L'Algérie doit être présente au Mondial 2022»

Le président sortant de la FAF, Khiredine Zetchi, met la pression sur son successeur Charaf-Eddine Amara, en réclamant, comme tout le monde, une qualification au Mondial 2022. "Je félicite M. Amara et son équipe, je leur souhaite beaucoup de réussite. Je suis content que le nouveau président ait salué le travail qu'on a accompli surtout en matière de formation et j'espère que les projets des centres techniques régionaux vont aboutir. Notre grand sou-

hait est de voir notre sélection au Qatar. En sa qualité de championne d'Afrique, l'Algérie doit être présente au Mondial 2022", lance Zetchi à la fin de l'AG électorale de la FAF, marquée par l'hommage rendu par la direction sortante de la Fédération aux trois anciennes gloires de l'équipe du Front de libération nationale (FLN) et membres de l'assemblée générale, en l'occurrence Mohamed Maouche, Abdelkrim Kerroum et Abdelhamid Zouba. Ces trois

personnalités ont reçu chacune des mains de Khiredine Zetchi un maillot de l'équipe nationale frappé de leur nom et du chiffre 63, symbolisant le 63e anniversaire de la création de cette équipe (le 13 avril 1958). Mohamed Maouche est reconduit dans le nouveau Bureau Fédéral, ainsi que cinq autres membres de l'équipe de Zetchi, à savoir Amar Bahloul, Mohamed Ghouti, Hakim Medane, Larbi Oumamar et Rachid Gasmi.

L. B.

LFP

Medouar pour la révision du système de compétition

Le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Abdelkrim Medouar, est pour la révision du système de compétition initiée par l'équipe dirigeante sortante de la FAF. "Je n'étais pas associé à la révision du système de compétition opérée en violation des instructions de la tutelle. Je soutiens ceux qui appellent à une nouvelle formule de compétition pour plus d'équité et de sérénité dans le milieu footballistique. Le nouveau président de la FAF s'engage à répondre favorablement aux doléances des clubs", dira Medouar à la

fin de l'AG électorale de la FAF, tout en annonçant la tenue des élections de la LFP à la fin de la saison après la révision des statuts de la Ligue.

"On compte répondre favorablement aux doléances des clubs et revoir le système de compétition en concertation avec les membres de l'AG", a promis le nouveau président de la FAF, Charaf-Eddine Amara. L'on parle de la suppression des tournois de play-off au niveau de toutes les divisions et de l'accession directe de trois clubs en Ligue 1. Par ailleurs, le président de la LFP a été

séduit par le programme du nouveau patron de la FAF. "Amara a une vision différente de son prédécesseur et son programme est très ambitieux. Si 50% de ce programme est concrétisé sur le terrain, ce sera une grande réussite et un grand acquis pour le football national. Il faut que ceux qui ont l'habitude de nager dans les eaux troubles laissent la nouvelle équipe dirigeante de la FAF travailler tranquillement", a précisé Medouar qui devrait briguer un second mandat à la tête de la LFP.

L. B.

EQUIPE NATIONALE

Mandi très convoité

Le défenseur international algérien du Betis Séville, Aïssa Mandi, pourrait rejoindre le FC Barcelone lors du prochain mercato. Convoité par l'Olympique Lyonnais, Aïssa Mandi serait également dans le viseur des Blaugrana. Malgré la crise financière que traverse Barcelone, le club catalan n'exclut pas son désir de s'offrir le service du Fennec. Alors que son contrat avec le Betis Séville prend fin le 30 juin prochain, le champion d'Afrique 2019 va beaucoup agiter le prochain mercato. Mandi (29 ans), serait également sur les tablettes de l'Inter Milan, de Valence et de Liverpool.

LIGUE 2

Menad suspendu 6 mois

L'entraîneur démissionnaire de l'USM El Harrach, Djamel Menad a écopé d'une suspension de six mois dont trois avec sursis, en plus d'une amende de 35.000 DA pour comportement antisportif envers officiel de match, à la fin de la rencontre IB Lakhadaria-USM El Harrach disputée le 8 avril dernier pour le compte de la 11ème journée de la Ligue 2 Groupe centre. La commission de discipline de la Ligue nationale de football amateur indique que le coach de l'USMH est récidiviste, ayant déjà été suspendu le 19 février dernier, pour un match contre l'A Bou Saada pour « mauvais comportement ». L'USMH qui se déplace samedi à l'Arba pour rencontrer le club local, occupe la 5e place au classement avec 17 points en 11 rencontres.

REAL MADRID

Benzema, un nouveau pied de nez à Deschamps

Boudé par Didier Deschamps, Karim Benzema resplendit au Real Madrid où il est en passe de prolonger son contrat jusqu'en 2023.

Karim Benzema n'en finit plus de faire l'actualité. En France où le débat autour de sa mise au ban de la sélection tricolore fait toujours autant débat comme en Espagne où l'attaquant vedette du Real Madrid continue d'éblouir. Pour beaucoup dans la remontée fantastique des Merengues en Liga, où les troupes de Zinedine Zidane sont revenues à une longueur de l'Atletico Madrid, et dans leur présence dans le dernier carré de la Ligue des champions, l'ancien Lyonnais affole les compteurs avec pas moins de 25 buts en 35 matches toutes compétitions confondues.

Aussi, le Real a beau faire de l'arrivée de Kylian Mbappé ou d'Erling Braut Haaland la priorité de son recrutement estival, Karim Benzema apparaît toujours aussi indiscutable aux yeux de ses dirigeants. A tel point que celui qui a poussé dehors Ruud van Nistleroy, Gonzalo Higuain, Luka Jovic, Alvaro Morata (deux fois), Emmanuel Adebayor, Chicharito Hernandez, est en passe de prolonger une nouvelle fois son contrat. A en croire Marca, tous les voyants sont au vert dans le dossier de sa prolongation et l'ancien Lyonnais devrait étendre son bail d'une année supplémentaire pour être désormais lié au Barça jusqu'en 2023. A noter que si le Real Madrid reste fidèle à sa politique en ne proposant qu'une rallonge d'un an comme à tout trentenaire, il prend soin de ne pas attendre la dernière année de son contrat pour le faire prolonger comme c'est le cas avec Sergio Ramos ou Luka Modric. Une exception qui s'explique peut-être par la facilité avec laquelle les discussions sont menées, Florentino Perez ayant souvent souligné l'élégance du Fran-



çais et de son entourage lors des différentes négociations. Depuis son arrivée, KB9 n'a ainsi jamais frappé à la porte de ses dirigeants pour réclamer une augmentation ou un nouveau contrat. « Si le président veut me prolonger, ma porte est ouverte », avait-il encore répété au début de l'hiver. L'Olympique Lyonnais devra encore attendre pour voir revenir son enfant prodige. S'il revient, Karim Benzema aura en effet près de 36 ans en juin 2023. Didier Deschamps pourrait, lui, avoir quitté les Bleus s'il ne poursuit pas au-delà de la Coupe du monde au Qatar...

BENZEMA-GIROUD, L'IMAGE FORTE

Les chemins de Karim Benzema et Olivier Giroud vont se croiser en demi-finale de la Ligue des champions. Une image attendue par beaucoup. L'éternel débat qui oppose Karim Benzema à Olivier Giroud s'apprête à reprendre de plus belle. Le hasard du tableau de la Ligue des champions fait que Chelsea et le Real Madrid vont s'affronter en demi-finale de la compétition (les 27 avril et 5 mai prochains). L'occasion pour les deux atta-

quants tricolores de se croiser. Et pour les « pro-Giroud » et les « pro-Benzema », de relancer les comparaisons, sur fond d'équipe de France.

Ardent défenseur de la cause de KB9 en Bleu, Johan Micoud a évidemment pris la parole sur le sujet. Le consultant de la chaîne L'Équipe se délecte par avance de ce moment, même s'il est bien conscient que les deux hommes ne devraient pas se croiser sur le terrain puisque Olivier Giroud n'est que très rarement dans les plans de l'entraîneur de Chelsea, Thomas Tuchel : « Ça va être une image forte quand même. Tu as ton avant-centre titulaire de l'équipe de France qui est sur le banc, et celui que tu ne prends plus qui va être titulaire du Real. » Si le débat sera forcément au cœur de nombreuses discussions chez les supporters et dans les médias, Micoud sait en revanche que Didier Deschamps n'en aura que faire puisque depuis le triste épisode du tag ayant lui-même fait suite à des déclarations de Karim Benzema le mettant en cause, le sectionneur national ne veut plus entendre parler de la présence de l'ancien Lyonnais chez les Bleus.

PARIS SAINT-GERMAIN

Un ultimatum pour Neymar

Les choses semblent aller dans le bon sens. Interrogé ce mardi sur son éventuelle prolongation avec le Paris Saint-Germain, quelques minutes après avoir sorti le Bayern Munich en quarts de finale de la Ligue des champions, Neymar s'est montré optimiste. Mais le fait est que rien n'a encore été définitivement signé, et la direction parisienne commencerait à trouver le temps long. Elle a décidé d'accélérer les choses. Peu rassuré par les bruits venus d'Espagne faisant état d'un forcing de certains membres du FC Barcelone sur Neymar et son entourage, afin de pousser le Brésilien à revenir au sein de la maison blaugrana, le PSG a décidé de poser un ultimatum à son joueur. Selon le journal espagnol Sport, le club parisien « a donné deux semaines » à Neymar pour signer sa prolongation de contrat. Une prolongation que Paris veut donc entériner avant le début de la demi-finale de Ligue des champions face à Manchester City (match aller prévu le 28 avril). Si chaque personne interrogée semble certaine que l'aventure de Neymar va se poursuivre au Paris Saint-Germain, le



club estime donc urgent que l'épisode prenne fin. Une fois celui-ci terminé, il sera alors temps de se concentrer pleinement sur le futur de Kylian Mbappé. Une autre paire de manches.

FLORENZI CONTACTÉ PAR L'INTER

Le Paris Saint-Germain brille sur la scène européenne et ses joueurs font

l'objet de nombreuses convoitises. L'Inter a contacté Alessandro Florenzi. C'est l'un des dossiers les plus importants qui attend le Paris Saint-Germain. Au-delà de l'éventuelle prolongation de Neymar et de Kylian Mbappé, la question du renforcement du secteur défensif parisien sera un élément clé du prochain mercato. Réclamé notamment par le champion du monde tricolore, le recrutement de latéraux dignes de ce nom sera étudié. En conséquence, le cas d'Alessandro Florenzi est sur la table.

Prêté par l'AS Rome, l'Italien ne sait toujours pas de quoi son avenir sera fait. Restera-t-il ou non à Paris ? La question se pose. D'autant que les prétendants ne semblent pas manquer. Dernier en date, l'Inter Milan qui aurait même déjà contacté le joueur. D'après La Gazzettadello Sport, Antonio Conte se serait fendu d'une petite visite à son compatriote. Le journal italien indique que les deux hommes se seraient parfaitement entendus. De son côté, le PSG hésite toujours à le conserver définitivement. Tout reste donc ouvert pour le latéral droit transalpin.

LIVERPOOL

Une saison de galère

Les choses sont bien compliquées cette saison du côté de Liverpool. Largués dans la course au titre, les hommes de Jürgen Klopp ne sont même pas certains de finir européens puisqu'ils occupent actuellement la sixième place de Premier League, à deux points de Chelsea (5e). Leur campagne de Ligue des champions a par ailleurs pris fin ce mercredi avec une sortie de route en quarts de finale face au Real Madrid (1-3, 0-0). Des performances décevantes expliquées en partie par un chiffre étonnant. Sur l'année 2021, les Reds n'ont en effet inscrit que trois buts sur leurs cent-trente-neuf tentatives de tir à Anfield. Une statistique ahurissante qui illustre le manque de réalisme total d'une équipe dont l'une des forces majeures résidait dans la précision chirurgicale de ses attaquants. Qui plus est plombé par une défense décimée depuis de longs mois, pas étonnant que Liverpool vive actuellement une véritable saison galère. Au lendemain de l'élimination en quarts de finale de l'actuelle édition de C1, Jürgen Klopp a tenu un discours mobilisateur. « Je pense que nous ne sommes pas dans un mauvais moment pour le moment. Nous avons assez bien joué contre Aston Villa. Nous avons joué un bon match contre eux, nous avons vraiment bien joué contre Arsenal et pas trop bien contre le Real Madrid au match aller, mais dans les autres matchs, nous n'avons pas été mal », a expliqué le technicien allemand. « Contre le Real, ce fut un bon match, donc nous devons juste continuer. Nous devons vraiment continuer, nous devons continuer à nous battre, nous voulons être en Ligue des champions l'année prochaine mais pour le moment, nous devons encore gagner plus de points que beaucoup d'autres équipes. »

ARSENAL

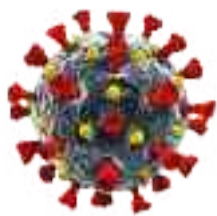
Aubameyang atteint du paludisme

C'est sans Pierre-Emerick Aubameyang qu' Arsenal s'est qualifié aux dépens du Slavia Prague, jeudi soir en quarts de finale retour de la Ligue Europa. Dans un post Instagram, l'attaquant a expliqué la raison de cette absence : l'ancien Stéphanois est atteint du paludisme, une maladie qu'il a contracté lors du dernier rassemblement de l'équipe nationale du Gabon, le mois dernier pour les deux dernières journées des éliminatoires de la CAN, conclues par la qualification des Panthères. « Hey les gars ! Merci pour tous les messages et appels. Malheureusement j'ai contracté la malaria lorsque j'étais avec l'équipe nationale du Gabon il y a quelques semaines, a écrit «PEA». J'ai passé plusieurs jours à l'hôpital cette semaine mais je me sens déjà mieux chaque jour, grâce aux excellents docteurs qui ont détecté et traité le virus très vite. »

FC BARCELONE

Messi a décidé selon Zubizarreta

Quel avenir pour Lionel Messi (33 ans, 28 matchs et 23 buts en Liga cette saison) ? En fin de contrat en juin prochain, l'attaquant du FC Barcelone a toujours assuré qu'il allait prendre sa décision au terme de la saison. Mais pour l'ancien directeur sportif des BlaugranaAndoni Zubizarreta, l'international argentin a déjà fait son choix. « Messi a déjà la décision plus ou moins prise dans sa tête. La finale de la Coupe du Roi est l'un de ces éléments qui vous aide à confirmer. Mais ne pense pas que ce soit décisif », a fait savoir l'ex-dirigeant de l'Olympique de Marseille sur les ondes de la radio Catalunya Radio. En Espagne, la tendance actuelle penche pour une prolongation de Messi au Barça.



PANDÉMIE DE COVID-19

181 nouveaux cas, 121 guérisons et 4 décès en 24h

BÉJAÏA

La partie basse de la ville inondée, pas de dégâts



Après les séismes, Béjaïa est une nouvelle fois touchée par une autre catastrophe naturelle, les inondations. De fortes pluies sont tombées dans la nuit du jeudi à vendredi sur la ville de Béjaïa, voire dans toute la wilaya, causant des inondations sur une large échelle, notamment sur la partie basse de l'agglomération, littéralement submergée en ce début de matinée, a-t-on constaté. Tout le centre-ville, en effet, qui a reçu pas moins de 45 mm de pluie, selon la station météo de l'aéroport Abane Ramdane, a été inondé et transformé, le temps d'une ondée nocturne, en plusieurs lacs infranchissables, voire redoutable notamment pour les automobilistes surpris

par l'accumulation des eaux sur les chaussées et compliquée par endroit, par des coulées de boue. Beaucoup de véhicules s'y sont laissés prendre au piège par inadvertance d'autant que l'écoulement des eaux allait au ralenti en raison de l'obstruction de nombreux avaloirs et autres ouvrages de drainage. La situation s'est davantage compliquée en début de matinée en raison de la montée des eaux des oueds, qui y ont déversé d'importants flots. La Cité Essegheer, l'avenue de la liberté, Amriou, Madala et Tobbal en paient un tribut à chaque ondée importante, car tous formant un réceptacle à tous les écoulements survenant sur la ville, étant favorisé, par la configuration en amphithéâtre de la « cité ». Les

apports de pluie enregistrés ainsi que les rejets des rivières traversant l'agglomération, notamment les oueds Salomon, Madala, Seghir, et Romane imposent leurs lots de dommages et inconvénients associés aux inondations. La situation, selon des responsables au niveau de l'APC, n'est pas catastrophique soulignant que très peu de bâtisses, hormis le phénomène des infiltrations d'eau, n'en ont souffert, y compris dans les quartiers fragilisés par le séisme du 18 mars dernier. Ils ont en outre lancé un appel aux habitants à demeurer chez eux et à ne pas gêner l'intervention des équipes techniques et celles de l'Office national d'assainissement sur la brèche depuis jeudi soir.

TIZI OUZOU

Découverte du corps sans vie d'un nouveau-né au CET de Oued Fali

Le corps sans vie d'un nouveau-né a été découvert, courant cette semaine, au Centre d'enfouissement technique (CET) de Oued Fali dans la commune de Tizi-Ouzou, par un des employés de cet établissement, a-t-on appris, jeudi, de la Gendarmerie nationale. La dépouille du nouveau-né de sexe féminin, a été découverte lundi dernier vers 09h, au milieu de tas de déchets ménagers, par un des employés du CET qui a alerté la Gendarmerie, en appelant le numéro vert 1055, a indiqué à l'APS, le responsable du service information et orientation du groupement territorial de ce corps sécuritaire, le Commandant Nourredine Ouchène. Une patrouille a été dépêchée sur les lieux et une enquête a été ouverte afin d'élucider les circonstances de cette affaire, a-t-on indiqué de même source. Le corps sans vie du nouveau-né a été transféré par les éléments de la Protection civile à la morgue du CHU Nedir Mohamed, a-t-on ajouté.

ELLES SE POURSUIVENT JUSQU'À AUJOURD'HUI SELON UN BMS Des pluies orageuses sur le centre et l'est du pays

Des pluies, parfois sous forme d'averses orageuses, continueront d'affecter plusieurs wilayas du centre et de l'est du pays jusqu'à samedi (aujourd'hui), indique l'Office national de la météorologie (ONM) dans un Bulletin météorologique spécial (BMS). Les wilayas concernées sont: Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba, El Tarf, nord de Sétif, Mila, Constantine, Guelma et Souk Ahras où la validité du BMS s'étalera jusqu'à aujourd'hui à 15h00 avec des quantités de pluies estimées entre 30 et 40 mm et pouvant atteindre ou dépasser locale-

ment 50 mm, précise la même source. Pour ce qui est des wilayas de Batna, Oum El Bouaghi, Biskra, Khenchela et Tébessa, le BMS est en cours de vendredi soir (21h00) jusqu'à samedi à 09h00 avec des quantités estimées entre 20 et 30 mm et pouvant atteindre ou dépasser localement 40 mm. Cinq wilayas du centre du pays, à savoir Tipasa, Alger, Blida, Boumerdes et Tizi Ouzou sont également concernées par ce BMS, samedi de 3h00 à 12h00, avec des quantités estimées entre 15 et 25 mm.

BORDJ BADJI MOKHTAR Reddition d'un terroriste

Un terroriste en possession de deux pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov et d'une quantité de munitions s'est rendu mercredi aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar, a indiqué, jeudi, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce aux efforts des services de sécurité du ministère de la Défense nationale, le terroriste dénommé Benkhaya Ibrahim, dit 'Ibrahim Biblic', s'est rendu, mercredi 14 avril 2021, aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar, dans la 6e Région militaire», précise le communiqué. «Ledit terroriste, qui avait ral-

lié, en 2016, les groupes terroristes activant dans la région du Sahel, avait en sa possession deux pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, deux chargeurs ainsi qu'une quantité de munitions», ajoute la même source. «Cette opération réitère, une fois de plus, l'efficacité de l'approche du Haut Commandement de l'Armée nationale populaire dans la lutte antiterroriste et contre toute forme de criminalité ainsi que les efforts consentis, sur le terrain, par nos Forces armées afin d'asseoir un climat de paix et de sérénité dans l'ensemble du territoire national», souligne le communiqué.

Au fil du jour

Existe-t-il une forme d'intelligence sur terre ?

Par Rachid Ezziane

« L'animal n'a soucis ni regrets : il est sage; il n'est pas intelligent ; il n'a peur qu'en présence du danger et nous en son absence. »

Paul Valéry

Vous savez quoi ? A bien y penser, la question mérite quand même d'être posée. Avec toute cette niaiserie, et de bien belles autres insanités, que les hommes nous font avaler telles des couleuvres à longueur d'année, l'esprit clairvoyant ne peut que se demander s'il existe vraiment sur terre quelque forme d'intelligence. Et comment ne pas en douter, qu'il y a une forme d'intelligence sur terre, quand tout prouve le contraire. Depuis, je ne sais combien

d'années, des hommes civilisés, bien dans leur peau et leur esprit, dépensent des milliards de dollars et de monnaies en tous genres pour faire la guerre. Rien que la guerre. Partout et en tout temps... Où est donc cette intelligence dont on nous rabâche les neurones à longueur de temps ? Nous savons tous ce que cachent ces « devantures » (apparences) BCBG. Que du niais et du grimace à deux sous en-dessous. Voulez-vous des preuves ? En voici, en voilà : le nombre d'ogives nucléaires essayées à travers toute la terre, dressées les unes contre les autres, bien-sûr, pas pour se jeter des fleurs ou se dire des salamalecs, mais bien pour s'autodétruire en masse. Les génocides, d'il y a longtemps et ceux d'il n'y a pas longtemps, ne sont-ils pas heurts et malheurs ? Et l'esclavage à l'état industriel durant des siècles ? Et les haines qui n'en finissent jamais, depuis l'homo-sapiens ?

Et puis quoi encore ? Des choses et des choses à raconter. A méditer seul et en société. Enfin, que du doute et des pas mûres qui font et défont le monde à leur guise. Le reste n'est que poudre aux yeux... Je ne crois pas qu'on peut parler d'intelligence humaine quand des hommes laissent mourir de faim d'autres hommes, ou les haïssent juste parce qu'ils n'ont pas la même couleur de peau ou la même religion. On ne peut appeler intelligence cette course effrénée pour l'intérêt et le profit. Pour le leadership et la suprématie ostentatoire. J'ai peur que d'ici quelques années, l'intelligence artificielle nous jouera des tours et arrivera à nous dépasser et même nous commander. Et il s'agit vraiment d'un « danger » qu'il faut prendre au sérieux. A dire vrai, les hommes se sont engagés dans un « affrontement » qui ne peut mener qu'à l'apocalypse. Et Dieu sait combien les communs des mortels sont innocents de ce lacs sans queue ni tête. Ce sont eux, suivez mon regard, qui en sont responsables. A mon humble avis, seule l'équité entre les hommes peut sauver les hommes. Car « l'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête », disait Blaise Pascal. Avez-vous la certitude qu'il existe bien une intelligence sur terre ?...